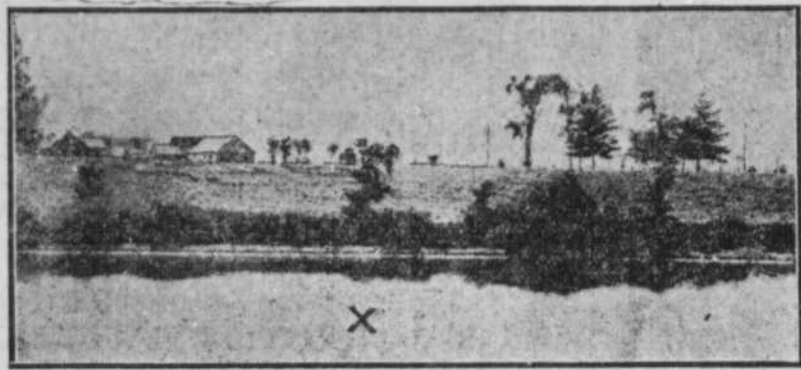


Anna et Laura Phaneuf, les deux victimes du fatal accident de chaloupe de Saint-Hyacinthe, sont conduites à leur dernière demeure, au milieu du deuil général de toute la population attristée.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 8. — Le service funèbre et l'inhumation des deux demoiselles Phaneuf, qui se sont noyées dimanche soir ont eu lieu dès cet avant-midi. Un tel genre de mort ne permet guère de garder les corps plus longtemps.

Il y a à peine trente-six heures, c'est-à-dire moins de deux jours, les pauvres victimes étaient débordantes de jeunesse et de gaieté, elles s'embarquaient joyeuses pour retourner à la maison paternelle où une mère les attendait, et aujourd'hui elles sont enfouies à trois pieds sous terre, dans l'humide fosse où ne pénétrant plus les vivifiants rayons du soleil, ni le sourire



L'ENDROIT PRECIS DE LA RIVIERE YAMASKA, OU SE SONT NOYÉES MILES ANNA ET LAURA PHANEUF, EST MARQUÉ D'UNE CROIX.

réconfortant des êtres qui nous aiment.

LE DEUIL
Causé par leur triste mort ne frappe pas seulement leurs parents et leurs nombreux amis. Il a ému toute la population de Saint-Hyacinthe.

Hier, toute la journée, ce fut une procession ininterrompue vers la chambre mortuaire où les deux blanches ensevelies reposaient l'une près de l'autre, comme encore unies par cette affection du sang et est effroi

du danger commun qui les avaient enlées devant la mort. C'était un spectacle touchant à faire pleurer et devant ce malheur étranger qui les touchait si vivement, les assistants songeaient à ce que devait être la douleur des pauvres parents qui voyaient mortes en elles une partie d'eux-mêmes et l'objet de toutes leurs tendresses accumulées d'année en année.

Une grande consolation cependant pour ces parents qui sont chrétiens et qui savent se résigner à la volonté de Dieu, c'est que leurs deux enfants

étaient préparées à la mort. Elles

AVAIENT COMMUNIE

L'avant-veille, premier vendredi du mois, et les survivants du naufrage disent qu'elles ont récité leur acte de contrition avec une ferveur digne quand elles ont compris que la barque allait couler et que c'était fini d'elles.

L'enquête tenue sur leur corps a commencé hier avant midi, à dix heures, pour se terminer vers trois heures de l'après-midi. M. le docteur Eugène St-Jacques, coroner, s'est rendu à la maison même de Monsieur Phaneuf, pour procéder.

LES DOUZE JURES,

choisis parmi les cultivateurs, étaient : MM. Hermidas Goume, président du jury ; Henri Taché, L. A. Plante, Albert Legros, Edmond Brunelle, Moïse Lapointe, Herménégilde Tétrault, Elzéar Girard, Eugène Lalime, Wilfrid Leves, Alexis Dauphinais et Magloire Lalime.

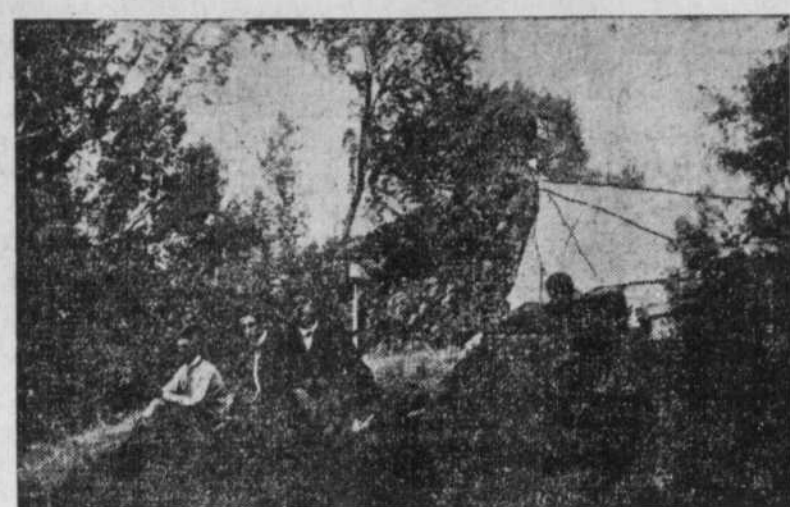
L'enquête a été double, faite séparément pour chacune des victimes. En premier lieu, pour l'année Anna.

Le premier témoin assermenté fut M.

ALPHONSE SICOTTE,

celui qui accompagnait les demoiselles Phaneuf et qui aurait péri avec elles sans le secours qui lui fut porté.

M. Sicotte se déclare âgé de vingt-quatre ans, résident de la paroisse de



GRUPE DES SAUVETEURS ET PHOTOGRAPHIE DE LEUR CAMP, PRIS SPECIALEMENT POUR LA PRESSE.

Notre-Dame de St-Hyacinthe. Il raconte qu'il s'est embarqué la veille vers neuf heures, du côté sud de la rivière pour traverser les trois rivières, Anna, Laura et Almira Phaneuf du côté nord où résident leurs parents. La rivière était calme, ils en avaient parcouru les

trois quarts de la largeur quand ils ont constaté que l'eau entraînait en grande quantité par une fente de fortes dimensions, situées à l'arrière du bac. Devant l'imminence du danger, les jeunes filles sont restées assez calmes, à l'exception d'une qui s'est venue rasseoir au milieu

Rapport complet de l'enquête du coroner qui a été tenue hier et des témoignages des témoins de ce sombre drame — Certains détails attirent les larmes des membres du jury.

du bac. Les deux autres sont restées à leur place. Voyant le bac s'emplier d'eau M. Sicotte a ramé de toutes ses forces, l'eau qui entraînait finit par

FAIRE CHAVIRER

le bac et les quatre occupants furent précipités à la rivière. Quand M. Sicotte remonta à la surface, il se trouvait près du bac et réussit à s'y cramponner. Il s'y maintint en attendant de l'assistance.

Quelques instants après, des personnes qui se trouvaient dans le voisinage sont venues à leur secours et l'ont aidé, lui, ainsi que le petit Almira Phaneuf, à monter dans leur embarcation. On lui a dit depuis que ces personnes étaient

A suivre sur la page 9

LA TRAGEDIE DE LA POINTE-CLAIRE

L'INHUMATION DU CADAVRE DE HILARION MITCHELL AURA LIEU DEMAIN. ON A TROUVÉ SUR SA PERSONNE DES OBJETS DE PIÉTÉ.

KERNICK ET SA FEMME, LES DEUX ACCUSÉES, ET MME GIRARD RENDRONT TEMOIGNAGE CE SOIR A LA POINTE-CLAIRE, A L'ENQUETE DU CORONER. QUE RACONTENT-ILS ?

La famille de la victime est profondément attristée par ce déplorable événement. Les enfants déplorent les malheurs de leur père et parlent de l'honnêteté de sa vie passée. Le dévouement du chien de Kernick.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Poinette-Claire, 8. — Les funérailles de Hilarion Mitchell devaient avoir lieu ce matin mais par suite des rumeurs annonçant que le cadavre ne sera pas inhumé dans le cimetière catholique, la famille du défunt a décidé d'attendre jusqu'à demain.

D'ici là on fera des démarches auprès des autorités religieuses pour que le défunt ait sa place dans la fosse de la famille, à côté de sa femme et de ses enfants.

D'aucuns disent que le défunt a fait ses Pâques cette année.

Le fait qu'on a trouvé sur le cadavre

OBJETS DE PIÉTÉ,

est un indice que le défunt n'avait pas abandonné pratiquement ses devoirs religieux.

L'ENQUETE

Charles Kernick, son épouse, Léocadie Legault, et la femme Charles Girard, seront conduits à Poinette-Claire, cette après-midi, par le chef McCaskill et ses hommes.

A l'enquête du coroner, qui se terminera ce soir, les témoignages de ces trois personnes seront entendus.

Comme on le sait, la femme Girard, qui a été jusqu'ici retenue comme témoin, dira probablement toute la vérité, comme elle l'a promise d'ailleurs au détective McCaskill.

Les deux Kernick diront-ils quelque chose ? Raconteront-ils de quelle manière est survenue la mort de Hilarion Mitchell ? D'après eux, le malheureux aurait été simplement victime d'un accident. Il aurait dans un moment de boisson voulu traverser d'une lie à l'autre et se serait assommé en tombant sur les rochers.

L'avocat qui est appelé à défendre deux personnes, M^{re} J. P. Cooke, C. R., a déclaré hier devant le magistrat Lafontaine que, d'après les informations qu'il avait reçues, ses clients n'étaient

NULLEMENT RESPONSABLES

de la mort de Mitchell.

Ce dernier aurait été victime d'un pur accident.

Nul doute que la femme Girard sera soumise à de sévères transpositions, car de son témoignage dépend le sort de ses deux parents.

D'aucuns disent que la belle-sœur de Charley Kernick a été victime de

SON IMAGINATION

Elle aurait eu connaissance d'une querelle, elle aurait même entendu des menaces mais elle n'aurait pas vu son beau-frère porter coups.

À la Poinette-Claire surtout, on attend avec anxiété la suite de cette enquête dont le résultat qu'il soit, devra satisfaire le public.

Que nous réserve l'enquête de ce soir ?

Depuis dimanche, trois étrangères sont dans le village de Poinette-Claire, trois dames en habits de deuil et voilées de noir.

Sur leur visage où se lisait autrefois la joie, le contentement sinon le bonheur complet, se lit maintenant la douleur, une douleur profonde et cruelle.

Ces trois personnes ne sont autres que les trois

FILLES DU DEFUNT

Mérodée, aujourd'hui, Mme Antonine Biau, de Montréal, Bertha et Aurora. Pauvres femmes, comme elles doivent souffrir de la mort humiliante de leur père, de celui, qui, il y a dix ans à peine, s'asseyait chaque soir au milieu de ses enfants et recevait de chacun d'eux les caresses qu'il avait méritées par une journée de dur labeur.

N'est-ce pas, monsieur, qu'il

IL FAUT LUI PARDONNER

à sa femme si, à la suite de mal-

ENSEVELIS VIFS SOUS LES DEBRIS

La ville d'Albany, N.-Y., est le théâtre d'une catastrophe.

UN EDIFICE

S'effondre, écrasant dans sa chute un nombre considérable de personnes.

MORTS ET BLESSES

Albany, N.-Y., 8. — Les 300 employés du magasin John G. Myers, 39-41 North Pearl Street, venaient de se mettre à l'ouvrage ce matin, lorsque tout le centre de l'édifice s'écroula, du toit à la cave, entraînant dans les débris une centaine de victimes.

On croit que plus de 40 personnes ont été tuées ou blessées. Jusqu'à présent tous ceux que l'on a retirés des ruines respiraient encore, mais il n'y a pas de doute que lorsque les sauveteurs attendront les caves, ils y trouveront de nombreux cadavres.

Cette catastrophe, la plus terrible du genre que nous ayons eue à Albany, s'est produite à 9 heures.

La succession Myers avait fait des améliorations importantes à son édifice, et ce matin des ouvriers italiens travaillaient à enlever un lourd pilier en fer sur lequel reposait tout l'édifice. Il est évident qu'il avait négligé d'étancher assez fortement ce dernier, car des gouttes d'eau s'élevèrent énormes pièces de fer, tout s'écroula, dans un rayon de cinquante pieds.

Les pompiers furent aussitôt mandés sur les lieux, et le sauvetage des victimes s'organisa. Il est vraiment surprenant que le nombre des morts ne soit pas plus considérable.

L'édifice s'écroula relativement neuf, ayant été construit il y a une vingtaine d'années.

A OTTAWA ET A HULL

Notes des deux villes — Échos de la fête civique.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 8. — Tel que brièvement annoncé hier, la journée d'hier était fêtée civique, elle a été étonnée par tous les ouvriers de la capitale, de même que par la classe commerciale. J'ose croire que plus de 15,000 personnes ont profité du beau temps pour pousser une pointe vers la campagne. Il y avait des excursions sur tous les points intéressants des environs d'Ottawa ; et des milliers de personnes se rendaient aux parcs d'Aylmer et de Britannia.

Le 43^e régiment d'infanterie volontaire est réparti d'un excellent voyage à Boston.

A Hull, ce n'était pas jour de fête civique. Cependant, la plupart des employés des grands moulins chômaient également et joignaient leurs confrères de la capitale dans leurs nombreuses excursions.

LE PONT DE NICOLET

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Nicolet, 8. — Les directeurs de la Compagnie du Pont de Nicolet, feront subir sous peu à ce dernier, d'importantes réparations et améliorations. Les piliers et les arches seront complètement améliorés, une somme de \$3,500 environ devant être employée à cette fin.

Le chien fut ramené à Beaufortfield d'où il s'échappa pour aller rejoindre ses maîtres.

Toute la nuit on l'entendit aboyer aux abords de la petite maison de son maître.

Epuisée la pauvre bête se coucha à la porte de la maisonnette et serait certainement morte là, si un voisin charitable ne l'eût attiré chez lui en lui montrant un morceau de viande.

"Le chien est le plus fidèle ami de l'homme", a dit Buffon.

Les exemples à l'appui de cette assertion sont nombreux. Nous en trouvons une dans le fait de ce pauvre animal qui depuis dimanche cherche son maître pour lui lécher les mains.

LA COURONNE SERA REPRESENTEE

A l'enquête de la Poinette-Claire, ce soir, la Couronne aura un représentant dans la personne de M^{re} Guérin, avocat.

Demande a été faite pour que l'avocat de la Couronne ait la permission de suivre les procédures de l'enquête.

ENTENTE CORDIALE, GAGE DE PAIX

Le roi Edouard dit que l'amitié anglo-française assure la paix du monde.

A COWES

L'amiral Caillaud et ses marins sont l'objet d'enthousiastes démonstrations.

LA JOURNEE

Cowes, Ile de Wight, 8. — Les démonstrations à l'occasion de la visite de la flotte française commandée par le vice-amiral Caillaud, ont débuté hier après-midi par des visites de cérémonie des officiers français au roi Edouard, dont le pavillon flottait sur le yacht "Victoria et Albert".

La masse des spectateurs groupés sur la rive a longuement acclamé les étrangers.

Le roi s'est rendu à bord du vaisseau-amiral français "Masséna", afin de rendre à l'amiral Caillaud la visite qu'il en avait reçue. Les canons ont couronné l'arrivée de l'illustre visiteur, pendant que les fanfares jouaient le "God Save the King".

Les deux flottes étaient pavisées, les navires français arborant les couleurs anglaises, et les vaisseaux britanniques, les drapeaux de la France, et cela jusqu'au coucher du soleil, alors que les curieux furent témoins d'une brillante illumination. C'étaient des faisceaux lumineux sur une longueur de plus de quatre milles. Le feu d'artifice qui a été lancé était peut-être le plus beau qu'on ait vu en Angleterre.

L'amiral Caillaud et le contre-amiral Pench ont pris le dîner avec le roi Edouard, la reine, le prince de Galles et le duc de Connaught, à bord du "Victoria et Albert".

Divers degrés de l'ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges ont été conférés aux officiers français.

La flotte des visiteurs n'entrera dans le port que demain.

La ville de Portsmouth est galement décorée. Les couleurs de la France flottent sur le "Victoria", navire amiral de Nelson.

Au dîner, le roi Edouard, en proposant de boire à la santé de M. Loubet, a fait allusion à la réception des marins anglais à Brest.

"Tous nos marins a-t-il dit, ont été charmés de l'amabilité dont vous avez fait preuve à leur égard. J'espère que votre visite ici aura pour résultat de resserrer les liens unissant les deux pays. Je suis assuré que le maintien de la paix du monde dépend de notre bonne entente."

"Espérons que les bonnes relations établies entre nous ne feront que se fortifier de plus en plus."

M. Cambon, en réponse, a dit : "Ces paroles ne manquent pas d'impressionner vivement le président Loubet et le peuple français, mais elles ne les surprendront pas, car depuis longtemps nous sommes les amis de la France."

Ce soir, dîner (souper) offert par les lords de l'Amirauté et les lords-majors anglais ; puis bal à bord du "Jauréguerry".

INSTITUTEURS

RECONNAISSANTS

Paris, 8. — Voulez-vous témoigner leur reconnaissance au rapporteur du projet de loi augmentant le traitement des instituteurs, sept cents de ces derniers, du département de Saône et Loire, ont offert un banquet à M. Symian, député, et lui ont présenté un bronze de Falguère.

Le banquet était présidé par le ministre du commerce. Dans les discours qui ont été prononcés à cette occasion, on a recommandé aux instituteurs d'enseigner à leurs élèves, l'amour de la République et de la patrie.

UN ARCHEVECHE EN QUARANTAINE

Mgr Chapelle passera aujourd'hui la crise dangereuse.

L'EPIDEMIE

De la fièvre jaune a fait hier des progrès qui inquiètent fort les autorités.

UNE VOIX DE ROME

Nouvelle-Orléans, 8. — Le rapport de la journée d'hier se lit comme suit : nouveaux cas, 32 ; total des malades, 565 ; décès, 8 ; total des décès, 113 ; nouveaux foyers d'épidémie, 4.

La campagne contre le fléau a assumé hier une nouvelle vigueur, lorsque les autorités de l'hôpital de la marine ont pris charge de la situation.

Comme premières mesures, elles viennent de décréter l'isolement complet de la ville. Une escadrière de remorqueurs sera chargée d'empêcher dès demain toutes communications par voie de Mississippi. On va commencer immédiatement à désinfecter les marais et tous les terrains humides qui encerclent la ville. Le goudron sera principalement employé comme désinfectant. On espère de la sorte détruire les mouches et les moustiques, considérés comme des propagateurs de la peste.

LA SANTE DU PRELAT

L'archevêque Chapelle prenait du mieux hier soir, mais c'est aujourd'hui l'heure de la crise pour lui.

Il a reçu de Rome la dépêche suivante : "Le Saint-Père déplore votre maladie. En vous souhaitant un prompt rétablissement, il vous envoie sa bénédiction apostolique."

Signé :

Cardinal MERRY DEL VAL.

L'appel de M. Janvier, président du comité des citoyens, qui demandait des fonds pour faire face à la réclamation de \$250,000 des autorités fédérales, a été entendu, et de toutes parts les souscriptions affluent.

Dans certains villages le service téléphonique a été suspendu, les employés des compagnies ayant pris la fuite en voyant l'épidémie se répandre.

A LA MEMOIRE

D'UNE RELIGIEUSE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Nicolet, 8. — Un service funèbre annuel a été chanté dans la chapelle du monastère du Précieux-Sang, à Nicolet, pour le repos de l'âme de la Révérende Sœur Catherine-Aurèle, décédée récemment à Saint-Hyacinthe. Une foule d'amis de cette institution religieuse et de membres de la confrérie du Précieux-Sang ont assisté à ce service funèbre. La Révérende Sœur Catherine-Aurèle est la fondatrice de la communauté. Sa Grandeur Mgr Brunault assistait au service funèbre. Le Révérend M. Moïse Prévost, V. G. et supérieur du Séminaire de Nicolet, a chanté le service. L'absoute a également été donnée par ce dernier.

AQUEDUC AVARIE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 8. — Vendredi avant-midi, un des joints du maître-conduit de l'aqueduc de Laprovidence, s'est brisé. On a installé un boyau à incendie sur le pont Barasol, et le village de Laprovidence a été, par ce moyen, approvisionné d'eau pendant la réparation de la rupture.

LE PROGRAMME DU JOUR

Corves, 8. — Ce matin, il y a eu des régalas. Après-midi, un lunch a été offert, au club par le marquis de Ormande, puis il y eut garden-party au château d'East-Corves.

Ce soir, dîner (souper) offert par les lords de l'Amirauté et les lords-majors anglais ; puis bal à bord du "Jauréguerry".

PUITS ARTESIEN

A TROIS-RIVIERES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 8. — Les ingénieurs de l'aqueduc viennent d'installer un puits artésien, à titre d'expérience, auprès de leurs demeures.

Le résultat est superbe. L'eau est fournie en abondance, est très douce, potable, et très agréable à boire.

Irmsbruck, 8. — Une violente tempête de neige a bloqué un convoi portant 140 touristes, dans la vallée de Ziller. Tyrol du nord.

LE MEURTRE SUR LE RICHELIEU

L'IDENTITE DU CADAVRE ETABLIE. SON NOM EST INDIQUE PAR L'AGENT DE SES PATRONS. OUVERTURE DE L'ENQUETE. INTERESSANTES DEPOSITIONS.

ARRESTATION DES TROIS COMPAGNONS DU DEFUNT. LE AVEUX DE DEUX D'ENTRE EUX SONT DEMENTIS PAR CELUI SUR QUI PESENT LES PLUS GRAVES SOUPCONS

Tout indique jusqu'à présent qu'il y a eu meurtre. La victime et ses compagnons étaient sobres et de bonne conduite. Les blessures que portait la victime furent remarquées avant que le cadavre ne soit retiré de l'eau.

Mme veuve Joseph Duclos, chez qui le défunt était en pension depuis quinze jours, a été la première à le reconnaître, hier après-midi, et M. James King, commis de la "Clinton Fire Proofing Co.", dont MM. Jago et Stevenson sont les principaux représentants, a pu donner son nom.

C'est un nommé Henkahn, portant à l'atelier où il travaillait, le No 188. Les noms des trois camarades avec qui le défunt était intimement lié sont aussi connus, les voici avec les numéros qu'ils portaient à l'établissement :

Natenin, No 42 ; Troph, No 189 ; Silina, No 190.

Les témoignages de ces trois Finlandais seraient infiniment précieux, mais ils n'ont pu être retrouvés, malgré les recherches actives du grand comissaire M. Massé.

Le détective provincial Lapointe est à leurs trousses et il n'y a aucun doute qu'il sera sur leur piste d'ici à vingt-quatre heures. Il a obtenu, hier, des indices certains qui pourraient lui permettre de les rejoindre.

Il est certain, d'après l'agent du Pacifique, que les trois témoins sont partis pour Montréal, lundi matin.

Signé :

L'ENQUETE

Le Dr E. N. Chevalier, d'Iberville, coroner du district, a ouvert une enquête hier soir. La vaste salle de l'hôtel Richelieu était toute désignée pour cela. Elle seule pouvait contenir la foule des curieux.

L'enquête a commencé à huit heures. Le jury se composait de MM. Isate Hevey, président ; Joseph Lemieux, Delphis Cusson, Israël Boucher, Joseph et Charles Meunier, William McNally, François Payet, Ed. Mercier, J.D. Huot, Joseph Lord, Moïse Brasseur, Joseph Boudreau, Amédée D'Avoign, John Howie et Louis Dubois.

Tous sont assermentés et après avoir jeté un regard sur la victime, ils reviennent dans la salle d'audience, visiblement émus.

Il semblait convaincus qu'ils se trouvent en présence d'une victime, dont la justice réclame le châtiment.

Le premier témoin appelé est

M. HENRI CAMARAIRE,

tailleur, âgé de 26 ans. C'est lui qui a découvert le cadavre.

Dimanche, a-t-il dit, entre une heure et deux de l'après-midi, en marchant sur la barge du canal Chamby, j'ai fait la découverte d'un cadavre qui était à la surface. J'ai immédiatement averti le coroner Chevalier du fait et après son arrivée j'ai repêché le cadavre aidé de mon père William Camaraire.

"Veuillez donc, expliquer aux jurés dit le coroner, dans quel état était le cadavre lorsque vous l'avez aperçu ?"

"Le cadavre", a dit le témoin.

ETAIT DEBOUT,

sa figure était tournée vers le côté nord. Je vous assure, "continue le témoin, à voix basse, "que ce n'était pas chose ordinaire. Son corps semblait se balancer au gré du courant."

"Avez-vous remarqué, interroge le coroner, "que le défunt portait des plaies ?"

"Non, pas sur la figure ; mais j'en ai remarqué deux derrière la tête. — Vous êtes habitué, n'est-ce pas à aller sur l'eau, M. Camaraire ?"

"Oui, Monsieur."

"Croyez-vous que le défunt, aurait pu, en tombant à l'eau, se blesser de la sorte ?"

"Non, pas à mon point de vue, surtout les blessures sur la tête."

"De quelle manière avez-vous retiré le cadavre sur le bord, demande le juré Joseph Lord."

"Avec une échelle, dit le témoin."

"Avez-vous remarqué, interroge le coroner, "que le défunt portait des plaies ?"

"Non, pas sur la figure ; mais j'en ai remarqué deux derrière la tête. — Vous êtes habitué, n'est-ce pas à aller sur l'eau, M. Camaraire ?"

"Oui, Monsieur."

"Croyez-vous que le défunt, aurait pu, en tombant à l'eau, se blesser de la sorte ?"

"Non, pas à mon point de vue, surtout les blessures sur la tête."

"De quelle manière avez-vous retiré le cadavre sur le bord, demande le juré Joseph Lord."

"Avec une échelle, dit le témoin."

"Avez-vous remarqué, interroge le coroner, "que le défunt portait des plaies ?"

"Non, pas sur la figure ; mais j'en ai remarqué deux derrière la tête. — Vous êtes habitué, n'est-ce pas à aller sur l'eau, M. Camaraire ?"

"Oui, Monsieur."

"Croyez-vous que le défunt, aurait pu, en tombant à l'eau, se blesser de la sorte ?"

"Non, pas à mon point de vue, surtout les blessures sur la tête."

"De quelle manière avez-vous retiré le cadavre sur le bord, demande le juré Joseph Lord."

"Avec une échelle, dit le témoin."

</

LA PRESSE
51 rue Saint-Jacques, angle de la
rue Saint-Lambert, Montréal, Canada.

ABONNEMENT :
ÉDITION QUOTIDIENNE \$2.00 par an.
ÉDITION QUOTIDIENNE \$1.00 par an.
ÉDITION QUOTIDIENNE \$1.00 par an.
ÉDITION QUOTIDIENNE \$1.00 par an.

LA PRESSE est imprimée et publiée
au No 51 rue Saint-Jacques, angle
de la rue Saint-Lambert, Montréal,
par la Compagnie de Publication
de la Presse (limitée).

H. GODIN,
Président et gérant-général.

Pour toutes nouvelles et illustrations,
adresser à M. L. G. Levesque, directeur
du service des nouvelles de "La
Presse" (Bell Telephone: le jour, Main
4220; le soir et les fêtes, Est 2525).

Toute correspondance doit être adressée
comme suit: LA PRESSE, No 51
rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE
5 AOUT

LUNDI	86,784
MARDI	86,789
MERCREDI	86,792
JEUDI	86,978
VENREDI	86,627
SAMEDI	108,614
TOTAL	542,474
HEBDOMADAIRE	45,698

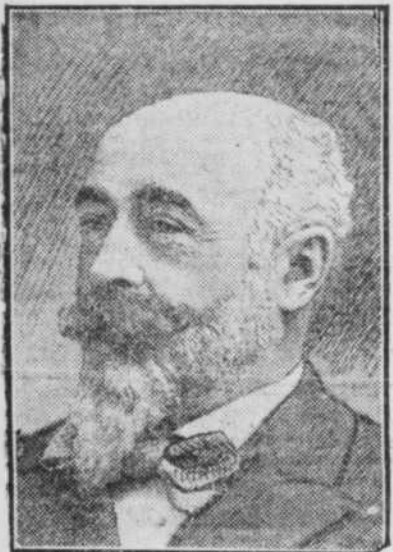
558,172

MOYENNE PAR JOUR DE
L'ÉDITION QUOTIDIENNE

90,412

Durant les mois de Villégiature
"LA PRESSE" sera adressée à
l'importe quel endroit du Canada
ou des États-Unis à raison de
25 cts par mois.

NOS CANADIENS
L'HONORABLE J.-D. ROLLAND.



Jacques-Damien Rolland est né à
Montréal, le 23 février 1841, du sénateur
Rolland, décédé, et de Esther Du
fresne.

Il a fait ses études chez les Frères
des Ecoles Chrétiennes et au collège
des Jésuites, à Montréal.

En 1857, il débuta dans le commerce
en devenant l'associé de la maison
J. B. Rolland et Fils.

De 1872 à 1876, il siège au conseil
de ville de la municipalité d'Hoche-
laga, et il fut maire de cette localité de
1876 à 1878.

Lors de l'annexion d'Hoche-
laga à Montréal, en 1882, il représente
le nouveau quartier au conseil de ville
de la métropole.

M. J. D. Rolland a été membre du
conseil au Board of Trade, vice-pré-
sident de la Chambre de Commerce de
Montréal, président de la compagnie
du chemin de fer Montréal et Occiden-
tal; organisateur et président de la
Société de colonisation et de rapatriement
de Montréal; un des fondateurs
et des premiers vice-présidents de
la Société de bienfaisance des voyageurs
de commerce, qui l'a élu pré-
sident en 1896.

M. J. D. Rolland a été nommé con-
seiller législatif le 14 novembre 1896.
Le 25 janvier 1894, il a épousé Mlle
Albina Parent.

AISANCE RECOURVÉE
En vous guérissant de l'ivrognerie,
le scientifique anti-alcoolique du Dr J.
M. Mackay vous fait recouvrer l'aisance.
Voyez le docteur Mackay à l'Hô-
tel de Ville, Montréal.

LES BOITES D'ALARME

IMPORTANTES CHANGEMENTS
QUI PRENNENT EFFET AU-
JOURD'HUI DANS LE DEPAR-
TEMENT DU FEU.

On a changé hier, le système des bo-
îtes d'alarmes du département des in-
cendies.

La ville est maintenant divisée en
9 districts. Les numéros de chaque
district commencent par le chiffre cor-
respondant au district. Ainsi, les nu-
méros du district No 1, commencent
par 1; les numéros du district No 2,
commencent par 2; les numéros du dis-
trict No 3 commencent par 3 et ainsi
de suite.

Voici les bornes de chacun des dis-
tricts:

No 1.—Territoire compris entre la
rue Craig au nord; le fleuve St-Lau-
rent au sud; la rue Amherst, à l'est,
et la rue McGill, à l'ouest.

No 2.—Comprend tout le territoire
au sud du Canal Lachine.

No 3.—Borné au sud par le canal
Lachine; au nord par la rue St-Antoine;
à l'est par la rue des Soeurs Grises,
la rue Longueuil et le côté ouest
du carré Victoria; à l'ouest par les
limites de la ville.

No 4.—Au nord par les limites de la
ville, au sud par les terrains au nord
de la rue St-Antoine; à l'est par la
côte du Beaver Hall; à l'ouest par les
limites de la ville.

No 5.—Au nord par la rue Sher-
brooke; au sud par la rue Craig, à
l'est par la rue Amherst et à l'ouest
par la rue St-Alexandre.

No 6.—Au nord par la rue Mont-
Royal; au sud par la rue Sherbrooke;
à l'est par l'avenue Papineau; à l'ouest
par l'avenue du Parc.

No 7.—Au nord par la rue Sher-
brooke; au sud par le fleuve St-Lau-
rent; à l'est par la rue Iberville; à
l'ouest par la rue Amherst.

No 8.—Au nord par les limites de
la ville; au sud par le fleuve St-Lau-
rent; à l'est par les limites de la vil-
le; à l'ouest, par la rue Iberville.

No 9.—Au nord par les limites de
la ville; au sud par la rue Mont-Royal;
à l'est par l'avenue Papineau; à l'ouest
par la ville St-Louis.

UNE HISTOIRE DE BANDITS
Racontée par deux femmes de
Québec.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 8.—S'il faut en croire
l'histoire racontée par deux femmes de
cette ville, un acte de banditisme inouï
aurait été commis samedi soir sur le
chemin de Charlebourg, à l'endroit ap-
pelé Gros Pin.

Samedi soir, ces deux femmes ont im-
ploré asile dans une famille de Gros
Pin, se disant poursuivies par deux
charretiers qui voulaient les outrager.
Le fait est que, quelques minutes
après, deux hommes se présentaient
dans cette famille et demandaient à
voir ces deux femmes, qu'ils prétén-
daient être leurs sœurs. Ils furent
séduits. Les deux femmes ont raconté
que deux ex-arrestés de Québec leur
avaient proposé une promenade en voi-
ture, ce qu'elles avaient accepté.

Rendus sur la grande route, les deux
charretiers auraient voulu les assaillir.
Beaucoup de gens prennent cette his-
toire "cum grano salis."

MACHINES A COUDRE A LOUER
à la semaine ou au mois, à prix réduit.
Le Singer est reconnu comme étant
celui qui fonctionne le plus légèrement
et le plus commodément. Essayez-en une
et vous serez convaincus. Aux magasins Singer
seulement. Cherchez l'S rouge, 1427 rue
Sainte-Catherine; 1908 rue Notre-Dame;
2437 rue Saint-Catherine; 2327
rue Notre-Dame; 166 Saint-Laurent;
1862 Saint-Laurent.

LITERIE
Si tout le monde pouvait payer \$15
pour un matelas Ostermoor, il ne s'en
ferait pas d'autres.

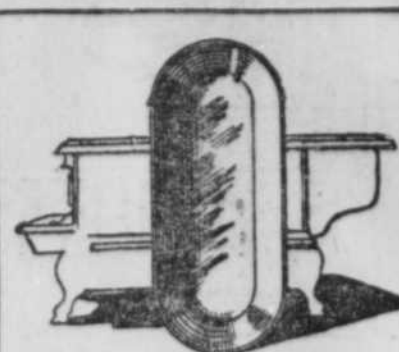
Les fabricants de ce matelas peuvent
faire trois qualités de matelas bon mar-
ché, qui se vendent à \$3, \$4, \$5 dans les
magasins.

Pour la protection des acheteurs qui
aiment à savoir que leur literie est
pure, nous avons enregistré le mot
"Health" qui se trouve dans une étiquette
rouge sur une étiquette cousue au bout
de chaque matelas; c'est une garantie
qu'il est fait dans une fabrique moder-
ne, propre, par des ouvriers sains, bien
payés et experts, et qu'il n'est rempli
que de matériaux hygiéniques.

Ces matelas sont très durables et le
sommeil y est très confortable. 108-n

SIROP DU Dr FRED DEMERS
POUR LES ENFANTS
ne peut être trop recommandé pour
sommeil, dentition, contre coliques,
diarrhée. Demandez-le toujours. (5)

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirur-
gien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent,
Montréal, Tél. Bell Main, 2818.



LE RESERVOIR DU PANDORA

Le Pandora est le
seul poêle de cuisine muni
d'un réservoir fait d'un seul
morceau d'acier émaillé.

C'est le seul réservoir sans soudure, rivets ou places pour
ramasser la saleté. Pas d'angles aigus. Tous les coins
sont faits en courbe et le réservoir est magnifiquement
émaillé.

McClary sont les seuls fabricants de poêle du Canada
avec l'outillage nécessaire pour faire des réservoirs en acier
émaillé, c'est pourquoi le réservoir du Pandora est le seul
manufacturé d'un seul morceau.

McClary's Pandora
Range

Entrepôts et Fabriques:
London, Toronto, Montreal,
Winnipeg, Vancouver,
St. John, N. B., Hamilton.

Sole Agents: L. R. J. E. Noisieux, 3174 Notre-Dame, J. P. Davidson, 1904 Ontario, May Bros,
902, 904, 906, 908, 910, 912, 914, 916, 918, 920, 922, 924, 926, 928, 930, 932, 934, 936, 938, 940, 942, 944, 946, 948, 950,
952, 954, 956, 958, 960, 962, 964, 966, 968, 970, 972, 974, 976, 978, 980, 982, 984, 986, 988, 990, 992, 994, 996, 998, 1000,
1002, 1004, 1006, 1008, 1010, 1012, 1014, 1016, 1018, 1020, 1022, 1024, 1026, 1028, 1030, 1032, 1034, 1036, 1038, 1040, 1042, 1044, 1046, 1048, 1050,
1052, 1054, 1056, 1058, 1060, 1062, 1064, 1066, 1068, 1070, 1072, 1074, 1076, 1078, 1080, 1082, 1084, 1086, 1088, 1090, 1092, 1094, 1096, 1098, 1100,
1102, 1104, 1106, 1108, 1110, 1112, 1114, 1116, 1118, 1120, 1122, 1124, 1126, 1128, 1130, 1132, 1134, 1136, 1138, 1140, 1142, 1144, 1146, 1148, 1150,
1152, 1154, 1156, 1158, 1160, 1162, 1164, 1166, 1168, 1170, 1172, 1174, 1176, 1178, 1180, 1182, 1184, 1186, 1188, 1190, 1192, 1194, 1196, 1198, 1200,
1202, 1204, 1206, 1208, 1210, 1212, 1214, 1216, 1218, 1220, 1222, 1224, 1226, 1228, 1230, 1232, 1234, 1236, 1238, 1240, 1242, 1244, 1246, 1248, 1250,
1252, 1254, 1256, 1258, 1260, 1262, 1264, 1266, 1268, 1270, 1272, 1274, 1276, 1278, 1280, 1282, 1284, 1286, 1288, 1290, 1292, 1294, 1296, 1298, 1300,
1302, 1304, 1306, 1308, 1310, 1312, 1314, 1316, 1318, 1320, 1322, 1324, 1326, 1328, 1330, 1332, 1334, 1336, 1338, 1340, 1342, 1344, 1346, 1348, 1350,
1352, 1354, 1356, 1358, 1360, 1362, 1364, 1366, 1368, 1370, 1372, 1374, 1376, 1378, 1380, 1382, 1384, 1386, 1388, 1390, 1392, 1394, 1396, 1398, 1400,
1402, 1404, 1406, 1408, 1410, 1412, 1414, 1416, 1418, 1420, 1422, 1424, 1426, 1428, 1430, 1432, 1434, 1436, 1438, 1440, 1442, 1444, 1446, 1448, 1450,
1452, 1454, 1456, 1458, 1460, 1462, 1464, 1466, 1468, 1470, 1472, 1474, 1476, 1478, 1480, 1482, 1484, 1486, 1488, 1490, 1492, 1494, 1496, 1498, 1500,
1502, 1504, 1506, 1508, 1510, 1512, 1514, 1516, 1518, 1520, 1522, 1524, 1526, 1528, 1530, 1532, 1534, 1536, 1538, 1540, 1542, 1544, 1546, 1548, 1550,
1552, 1554, 1556, 1558, 1560, 1562, 1564, 1566, 1568, 1570, 1572, 1574, 1576, 1578, 1580, 1582, 1584, 1586, 1588, 1590, 1592, 1594, 1596, 1598, 1600,
1602, 1604, 1606, 1608, 1610, 1612, 1614, 1616, 1618, 1620, 1622, 1624, 1626, 1628, 1630, 1632, 1634, 1636, 1638, 1640, 1642, 1644, 1646, 1648, 1650,
1652, 1654, 1656, 1658, 1660, 1662, 1664, 1666, 1668, 1670, 1672, 1674, 1676, 1678, 1680, 1682, 1684, 1686, 1688, 1690, 1692, 1694, 1696, 1698, 1700,
1702, 1704, 1706, 1708, 1710, 1712, 1714, 1716, 1718, 1720, 1722, 1724, 1726, 1728, 1730, 1732, 1734, 1736, 1738, 1740, 1742, 1744, 1746, 1748, 1750,
1752, 1754, 1756, 1758, 1760, 1762, 1764, 1766, 1768, 1770, 1772, 1774, 1776, 1778, 1780, 1782, 1784, 1786, 1788, 1790, 1792, 1794, 1796, 1798, 1800,
1802, 1804, 1806, 1808, 1810, 1812, 1814, 1816, 1818, 1820, 1822, 1824, 1826, 1828, 1830, 1832, 1834, 1836, 1838, 1840, 1842, 1844, 1846, 1848, 1850,
1852, 1854, 1856, 1858, 1860, 1862, 1864, 1866, 1868, 1870, 1872, 1874, 1876, 1878, 1880, 1882, 1884, 1886, 1888, 1890, 1892, 1894, 1896, 1898, 1900,
1902, 1904, 1906, 1908, 1910, 1912, 1914, 1916, 1918, 1920, 1922, 1924, 1926, 1928, 1930, 1932, 1934, 1936, 1938, 1940, 1942, 1944, 1946, 1948, 1950,
1952, 1954, 1956, 1958, 1960, 1962, 1964, 1966, 1968, 1970, 1972, 1974, 1976, 1978, 1980, 1982, 1984, 1986, 1988, 1990, 1992, 1994, 1996, 1998, 2000,
2002, 2004, 2006, 2008, 2010, 2012, 2014, 2016, 2018, 2020, 2022, 2024, 2026, 2028, 2030, 2032, 2034, 2036, 2038, 2040, 2042, 2044, 2046, 2048, 2050,
2052, 2054, 2056, 2058, 2060, 2062, 2064, 2066, 2068, 2070, 2072, 2074, 2076, 2078, 2080, 2082, 2084, 2086, 2088, 2090, 2092, 2094, 2096, 2098, 2100,
2102, 2104, 2106, 2108, 2110, 2112, 2114, 2116, 2118, 2120, 2122, 2124, 2126, 2128, 2130, 2132, 2134, 2136, 2138, 2140, 2142, 2144, 2146, 2148, 2150,
2152, 2154, 2156, 2158, 2160, 2162, 2164, 2166, 2168, 2170, 2172, 2174, 2176, 2178, 2180, 2182, 2184, 2186, 2188, 2190, 2192, 2194, 2196, 2198, 2200,
2202, 2204, 2206, 2208, 2210, 2212, 2214, 2216, 2218, 2220, 2222, 2224, 2226, 2228, 2230, 2232, 2234, 2236, 2238, 2240, 2242, 2244, 2246, 2248, 2250,
2252, 2254, 2256, 2258, 2260, 2262, 2264, 2266, 2268, 2270, 2272, 2274, 2276, 2278, 2280, 2282, 2284, 2286, 2288, 2290, 2292, 2294, 2296, 2298, 2300,
2302, 2304, 2306, 2308, 2310, 2312, 2314, 2316, 2318, 2320, 2322, 2324, 2326, 2328, 2330, 2332, 2334, 2336, 2338, 2340, 2342, 2344, 2346, 2348, 2350,
2352, 2354, 2356, 2358, 2360, 2362, 2364, 2366, 2368, 2370, 2372, 2374, 2376, 2378, 2380, 2382, 2384, 2386, 2388, 2390, 2392, 2394, 2396, 2398, 2400,
2402, 2404, 2406, 2408, 2410, 2412, 2414, 2416, 2418, 2420, 2422, 2424, 2426, 2428, 2430, 2432, 2434, 2436, 2438, 2440, 2442, 2444, 2446, 2448, 2450,
2452, 2454, 2456, 2458, 2460, 2462, 2464, 2466, 2468, 2470, 2472, 2474, 2476, 2478, 2480, 2482, 2484, 2486, 2488, 2490, 2492, 2494, 2496, 2498, 2500,
2502, 2504, 2506, 2508, 2510, 2512, 2514, 2516, 2518, 2520, 2522, 2524, 2526, 2528, 2530, 2532, 2534, 2536, 2538, 2540, 2542, 2544, 2546, 2548, 2550,
2552, 2554, 2556, 2558, 2560, 2562, 2564, 2566, 2568, 2570, 2572, 2574, 2576, 2578, 2580, 2582, 2584, 2586, 2588, 2590, 2592, 2594, 2596, 2598, 2600,
2602, 2604, 2606, 2608, 2610, 2612, 2614, 2616, 2618, 2620, 2622, 2624, 2626, 2628, 2630, 2632, 2634, 2636, 2638, 2640, 2642, 2644, 2646, 2648, 2650,
2652, 2654, 2656, 2658, 2660, 2662, 2664, 2666, 2668, 2670, 2672, 2674, 2676, 2678, 2680, 2682, 2684, 2686, 2688, 2690, 2692, 2694, 2696, 2698, 2700,
2702, 2704, 2706, 2708, 2710, 2712, 2714, 2716, 2718, 2720, 2722, 2724, 2726, 2728, 2730, 2732, 2734, 2736, 2738, 2740, 2742, 2744, 2746, 2748, 2750,
2752, 2754, 2756, 2758, 2760, 2762, 2764, 2766, 2768, 2770, 2772, 2774, 2776, 2778, 2780, 2782, 2784, 2786, 2788, 2790, 2792, 2794, 2796, 2798, 2800,
2802, 2804, 2806, 2808, 2810, 2812, 2814, 2816, 2818, 2820, 2822, 2824, 2826, 2828, 2830, 2832, 2834, 2836, 2838, 2840, 2842, 2844, 2846, 2848, 2850,
2852, 2854, 2856, 2858, 2860, 2862, 2864, 2866, 2868, 2870, 2872, 2874, 2876, 2878, 2880, 2882, 2884, 2886, 2888, 2890, 2892, 2894, 2896, 2898, 2900,
2902, 2904, 2906, 2908, 2910, 2912, 2914, 2916, 2918, 2920, 2922, 2924, 2926, 2928, 2930, 2932, 2934, 2936, 2938, 2940, 2942, 2944, 2946, 2948, 2950,
2952, 2954, 2956, 2958, 2960, 2962, 2964, 2966, 2968, 2970, 2972, 2974, 2976, 2978, 2980, 2982, 2984, 2986, 2988, 2990, 2992, 2994, 2996, 2998, 3000,
3002, 3004, 3006, 3008, 3010, 3012, 3014, 3016, 3018, 3020, 3022, 3024, 3026, 3028, 3030, 3032, 3034, 3036, 3038, 3040, 3042, 3044, 3046, 3048, 3050,
3052, 3054, 3056, 3058, 3060, 3062, 3064, 3066, 3068, 3070, 3072, 3074, 3076, 3078, 3080, 3082, 3084, 3086, 3088, 3090, 3092, 3094, 3096, 3098, 3100,
3102, 3104, 3106, 3108, 3110, 3112, 3114, 3116, 3118, 3120, 3122, 3124, 3126, 3128, 3130, 3132, 3134, 3136, 3138, 3140, 3142, 3144, 3146, 3148, 3150,
3152, 3154, 3156, 3158, 3160, 3162, 3164, 3166, 3168, 3170, 3172, 3174, 3176, 3178, 3180, 3182, 3184, 3186, 3188, 3190, 3192, 3194, 3196, 3198, 3200,
3202, 3204, 3206, 3208, 3210, 3212, 3214, 3216, 3218, 3220, 3222, 3224, 3226, 3228, 3230, 3232, 3234, 3236, 3238, 3240, 3242, 3244, 3246, 3248, 3250,
3252, 3254, 3256, 3258, 3260, 3262, 3264, 3266, 3268, 3270, 3272, 3274, 3276, 3278, 3280, 3282, 3284, 3286, 3288, 3290, 3292, 3294, 3296, 3298, 3300,
3302, 3304, 3306, 3308, 3310, 3312, 3314, 3316, 3318, 3320, 3322, 3324, 3326, 3328, 3330, 3332, 3334, 3336, 3338, 3340, 3342, 3344, 3346, 3348, 3350,
3352, 3354, 3356, 3358, 3360, 3362, 3364, 3366, 3368, 3370, 3372, 3374, 3376, 3378, 3380, 3382, 3384, 3386, 3388, 3390, 3392, 3394, 3396, 3398, 3400,
3402, 3404, 3406, 3408, 3410, 3412, 3414, 3416, 3418, 3420, 3422, 3424, 3426, 3428, 3430, 3432, 3434, 3436, 3438, 3440, 3442, 3444, 3446, 3448, 3450,
3452, 3454, 3456, 3458, 3460, 3462, 3464, 3466, 3468, 3470, 3472, 3474, 3476, 3478, 3480, 3482, 3484, 3486, 3488, 3490, 3492, 3494, 3496, 3498, 3500,
3502, 3504, 3506, 3508, 3510, 3512, 3514, 3516, 3518, 3520, 3522, 3524, 3526, 3528, 3530, 3532, 3534, 3536, 3538, 3540, 3542, 3544, 3546, 3548, 3550,
3552, 3554, 3556, 3558, 3560, 3562, 3564, 3566, 3568, 3570, 3572, 3574, 3576, 3578, 3580, 3582, 3584, 3586, 3588, 3590, 3592, 3594, 3596, 3598, 3600,
3602, 3604, 3606, 3608, 3610, 3612, 3614, 3616, 3618, 3620, 3622, 3624, 3626, 3628, 3630, 3632, 3634, 3636, 3638, 3640, 3642, 3644, 3646, 3648, 3650,
3652, 3654, 3656, 3658, 3660, 3662, 3664, 3666, 3668, 3670, 3672, 3674, 3676, 3678, 3680, 3682, 3684, 3686, 3688, 3690, 3692, 3694, 3696, 3698, 3700,
3702, 3704, 3706, 3708, 3710, 3712, 3714, 3716, 3718, 3720, 3722, 3724, 3726, 3728, 3730, 3732, 3734, 3736, 3738, 3740, 3742, 3744, 3746, 3748, 3750,
3752, 3754, 3756, 3758, 3760, 3762, 3764, 3766, 3768, 3770, 3772, 3774, 3776, 3778, 3780, 3782, 3784, 3786, 3788, 3790, 3792, 3794, 3796, 3798, 3800,
3802, 3804, 3806, 3808, 3810, 3

AMUSEMENTS
THEATRE NATIONAL
1440 Ste Catherine
Tél. Bell Est 1736. Tél. Marchands 520
GRANDE REOUVERTURE
Séance du 7 août 1905. Pour la première fois à Montréal:
LE CRIME D'UNE MERE
Début: Mme LEONE BEAUFORT, grand premier rôle. M. HENRI DONNELLY, jeune premier rôle.
Séance du 14 août: Nouveaux débuts. Prix populaires. 234-6

Paro Solmer, cette semaine, 3 et 8 hrs p.m.
La "Mille Aigles" 8 acrobates sur table: Capt. Webb et ses lions de mer (seals), dressés; McPherson et Hill, sur barres horizontales. Extraits de la "Traviata", par Mme Clapier, soprano, MM. Gauthier, ténor, et Ocellier, bariton. La Bande du Parc, etc. Admission: 30 c. Enfants, après-midi de semaine 5 c. 234-6B

A.O.U.W.
La plus Ancienne Société de Bienfaisance du Continent
L'Ordre Ancien des Travailleurs Unis offre des avantages qu'on ne peut rencontrer dans aucun autre Ordre Fraternel. Les certificats payés par le montant des contributions de la semaine, avec intérêt composé à 4 pour cent, donnent n'importe quand après 5 ans, 25-1

Grande Promenade en Tramway
MERCREDI, 9 AOUT, 1905.
Les chars quitteront le carrefour Beaver Hall coin rue Dorchester, à 8 heures p.m. précises. L'A.O.U.W. est la seule société émanant des certificats non confisables après trois ans. 25-1

Fél. Bell, Est 1159 et 1063.
LE GRAND CAFE PARISIEN HOTEL
1587-1589 Ste Catherine
Entrées: MONTREAL, Canada
179 St Dominique
1887 Ste Catherine
Rogers & Co. P. J. M. D. Chef de Cuisine Française. Dîner servi aux résidences privées dans 15 minutes d'avis.
JOS. GRAVEL, Prop. 25-1

Quéry Frères
PHOTOGRAPHES
Déménagés à leur Nouvel Atelier
1854 Rue Ste-Catherine, ENTRE
Cadeux et Avenue Hotel-de-Ville
PROFESSIONNEL

DENTISTE
Dr JOS. R. LALONDE, L. D. S.
701 Bell Est 1555. 105 RUE ST DENIS
Tél. 213-0

Quand vous voulez avoir des ententes de lettres, des cartes de billets, des ententes de comptes et des états de comptes, demandez à votre imprimerie le
Windsor Mills Special
Un superbe papier pour écrire 25-1

FITS (HAUT MAL) évités par le Régénérateur du Dr Kline pour les nerfs. Non contre maladies nerveuses, épilepsie, spasmes, tics, etc. Fournit tout mal de nerfs en un instant usagé. Traitée et bœuf de la cause. Prix \$2.00 (bouteille par agence canadienne aux victimes de l'Alcool, sur paiement des frais d'express, adressez Dr Kline, Ltd, 301 rue Arch, Philadelphie, Pa. 25-1

FALL RIVER, MASS.
Gros procès
Fall River, 8 — M. Maximilien L. L. zotte, avocat de cette ville, vient d'interfenter une poursuite au montant de \$800 contre Thomas Ansell, de Saint-Philippe de Néri, Qué., administrateur des biens de feu Alexis Ansell, autrefois pharmacien de Fall River. L'avocat prétend qu'on lui a redonné une somme de \$230, pour services professionnels. Les documents dans cette affaire ont été signifiés à M. le Dr Norman, l'agent fiscal de la succession. Cette poursuite est une conséquence de ce qui s'est déroulé en cour dernièrement.

Pour l'orphelinat
Plus de 2,000 personnes ont assisté à l'une des fêtes données au bénéfice de l'orphelinat de Fall River. C'était la soirée des sociétés canadiennes de New Bedford. Sa Grandeur Mgr Stang, qui devait s'embarquer pour l'Europe, a retardé son voyage, pour assister à cette fête. Toutes les sociétés sont allées rencontrer l'évêque au Stafford Square. Il y a eu musique, parties de boxe, luttes, tours de force, etc. Plusieurs discours ont été prononcés, entre autres par Mgr J. A. Préost, par M. le Dr Paquin, de New Bedford, et par M. C. E. Boivin, de Fall River. La recette de la soirée a été considérable.

Volontés pincées
Pierre Roussel et Théophile Vallée, deux jeunes gens de cette ville, ont été arrêtés sous inculpation de cambriolage. Deux policemen avaient aperçu les jeunes gens qui se faufilaient dans des ruelles, et les surpris dans une cave, où ils avaient chipé deux bouteilles de vin et étaient en train de se remonter le courage. Les jeunes gens avouèrent qu'ils avaient cambriolé précédemment le magasin de Roussky, et y avaient obtenu des confections; puis un magasin de bijouterie, et plusieurs autres établissements de commerce. Ils subirent leur procès.

COUPON DE LA PRESSE
POUR
Portrait à l'Encre de Chine ou au Bromure Pasteline
No 3 8 Août 1905.

LES BOUCHERS
L'ASSOCIATION FAIT, PAR LES BUES, SA PROCESSION ANNUELLE.
Le Champ de Mars offrait, ce matin, un coup d'oeil très pittoresque. Une centaine de voitures pavoisées, le silhouettaient en tous sens. Les couleurs françaises se mariaient aux couleurs anglaises, symbole de l'union qui existe entre les deux nationalités de notre pays.

C'était l'Association des Bouchers de Montréal qui se réunissait là avant de se mettre en marche vers le Parc Delorimier, où a lieu le 23ième pique-nique annuel de l'Association, lequel durera les 8 et 9 août courant.

Plusieurs maisons ont fait passer sur le Champ de Mars des voitures très ingénieusement décorées. Nous avons surtout remarqué celles de la "Montreal Packing Co." et de M. J. Laviolette, J. O. Desjard, H. C. News et E. Chapleau.

Plusieurs invitations avaient été lancées aux notabilités de notre ville. Les échevins Lévy, Bumbray, L. A. Lapointe, Robillard, Gauthier et J. A. Desjard, s'étaient rendus à l'invitation des bouchers.

La procession, comprenant, comme nous l'avons dit, une centaine de voitures, se mit en route vers neuf heures, précédée de la fanfare du 85ième. En arrière de toutes les autres voitures venait celle de M. Lamoureux, président de l'Association des Bouchers. Cette voiture portait aussi le drapeau de l'Association: deux couteaux enlacinés dans une scie, sur fond couleur de sang.

Les pique-niqueurs se rendirent au Parc Delorimier, où un lunch somptueux fut servi, vers 1 heure, auquel prirent part au delà de 500 personnes.

FORCE ET ADRESSE
Un Canadien de Central Falls, R. I., contre deux chevaux.
Central Falls, R. I., 8 — M. P. Delorge vient vraiment d'accomplir un exploit qu'il est donné à bien peu d'hommes de tenter avec chance de succès.

Son acte de courage et d'adresse lui a valu les compliments et l'admiration d'une foule de spectateurs dans la rue Broad. Il s'est jeté aux brides d'une paire de chevaux qui avaient pris le mors aux dents.

Les deux chevaux très fringants, étaient attelés à une voiture que conduisait M. Delorge. Tout à coup, ils ont pris peur, et se sont élançés, brisant dans leur course un des bancs de la voiture. M. Delorge a pensé qu'il serait roulé sur la chaussée et que ses lésions allaient se blesser, mais il n'a pas lâché prise, et, au lieu d'adresser par viguerie des poignées, il a réussi à les remettre au pas, sans qu'aucun accident n'eut eu lieu.

UNE EPIDEMIE DE MENINGITE
La méningite cérébro-spinale fait des victimes dans le comté de Lunenburg.
Halifax, N. E., 8 — Une épidémie de méningite cérébro-spinale vient d'éclater dans le comté de Lunenburg. Elle a fait le plus grand nombre de victimes à Bridgewater et aux environs.

Cinq décès ont déjà été constatés à cet endroit comme étant dus à cette maladie. Toutes les victimes sont des enfants en bas âge à l'exception d'un garçon de 15 ans et d'un homme de 35 ans. La mort se produit dans un très court espace de temps après l'apparition des symptômes de la maladie. Le bureau de santé a ordonné d'isoler les endroits où la maladie a fait son apparition, et les écoles du dimanche ont été fermées.

UN BEAU COUP DE FUSIL
M. C. Castellati, hôtelier de la rue St Jacques, et chasseur émérite qui lançait récemment un défi à tous les tireurs du pays, a tué, le 2 août, à La Prairie, deux superbes pigeons de mer qui lui fait empailler, et qui sont actuellement exposés dans les vitrines de "La Presse".

Remède contre les "bleus"
QUI N'A JAMAIS ÉCHOUÉ
Santé et Joie de la Vie Retrouvée
Quand une femme joyeuse, énergique, au brève coup et soudainement plongée au comble de la misère, les "bleus", c'est un triste spectacle. Cela arrive généralement ainsi: Elle se sent "tout chose" pendant quel-

que temps; elle a mal aux reins et à la tête; son sommeil est mauvais, elle est nerveuse et elle s'énerve souvent, elle des étourdissements, et des battements de coeur; puis viennent des pesanteurs et pendant les périodes, elle est profondément abattue. Rien ne lui plat, son médecin lui dit: "Du courage; vous souffrez de dyspepsie; vous serez bientôt rétablie". Mais elle ne se rétablit pas et son espoir s'abandonne; alors arrive la mélancolie mortelle, les "bleus" perpétuels.

N'attendez pas que vous souffriez vous aient conduites au désespoir; que vos nerfs soient épuisés et que le courage vous ait abandonné, mais prenez le Composée Végétal de Lydia E. Pinkham.

Voyez ce qu'il fit pour Mme Josephine Rivinville, Madame, Qué. Elle écrit: "J'ai souffert pendant quatre ans de troubles féminins — inflammation de l'estomac et des tubes de Fallope qui me causait de violentes douleurs et souvent des tortures tellement cruelles qu'il m'était parfois impossible d'accomplir mes devoirs quotidiens. Ma vie était devenue misérable. J'étais si triste et si découragée que je ne savais où m'adresser pour obtenir du soulagement. J'ai été soignée par des médecins qui ne me firent aucun bien. L'on me conseilla d'essayer le Composée Végétal de Lydia E. Pinkham et j'en achetai une bouteille. J'en suis heureuse, car aujourd'hui je suis rétablie et forte et la vie m'apparaît joyeuse, car je jouis d'une parfaite santé, grâce à votre remède."

Si vous avez quelque dérangement de votre organisme, écrivez à Mme Pinkham, Lynn, Mass., pour lui demander conseil. YW

IL NE VEUT PAS DE LA PAIX QUANT MEME
LE JAPON EST PRET A SE BATTRE, SI LA RUSSIE CHERCHE A CONTINUER LA GUERRE.
Oyster Bay, 8 — Le baron Kaneko, agent financier, s'est rendu à Saganor Hill, hier, pour y rencontrer le président Roosevelt. De part et d'autre toutefois on a affirmé que cette entrevue n'avait aucunement trait aux négociations de paix ni à la question d'un emprunt.

Le baron Kaneko, au cours d'une conversation, a dit: "La tâche que s'est imposée le président Roosevelt dans l'intérêt de la paix ne sera jamais oubliée. C'est notre désir à tous que ses efforts soient couronnés de succès."

"Que pensez-vous du résultat probable des négociations?"
"On doute en certains quartiers, a répondu le baron, qu'il soit possible d'en venir à une entente. Plus je lis et plus j'entends de ce que disent M. de Witte et le baron de Rosen, et plus leur attitude me surprend. Et je ne suis pas le seul dans ce cas."

"Quel est le sentiment au Japon, au sujet de la continuation de la guerre?"
"Oh! je crois qu'il n'y a pas de sentiment général bien prononcé à ce sujet. La population ne s'inquiète pas outre mesure, étant assuré d'un heureux résultat final. Nous voudrions cependant voir la paix conclue, mais personne ne veut de cette paix à tout prix."

"Tout le monde est prêt à continuer la guerre, s'il est nécessaire."
"On nous dit que la Russie est en trop grande partie trop fière pour payer l'indemnité que nous allons lui demander."

BIEN GARDES
Boston, 8 — A 9h. 30 hier soir, M. de Witte, M. Wilensky et deux policiers secrets ont pris le convoi à la gare du Nord, en route pour Portsmouth. Avant de partir, M. de Witte a adressé la parole à plusieurs résidents russes accourus pour l'acclamer. Il a demandé à ses auditeurs s'ils préféraient les Etats-Unis à la Russie. Plusieurs lui ont répondu affirmativement.

Comme le train partait, quelqu'un a crié: "Donnez donc la liberté aux Juifs!"
A PORTSMOUTH
Portsmouth, N.-H., 8 — Serge de Witte est arrivé ici à 11h. 15 hier soir.

IL EST CONTENT
Londres, 8 — Le correspondant du "Times" à Saint-Petersbourg dit que M. de Witte est enchanté de sa réception aux Etats-Unis.
Le même correspondant nie que le président Roosevelt ait mis M. de Witte au courant des exigences du Japon.

LE SENTIMENT RUSSE
Saint-Petersbourg, 8 — Le sentiment public s'est quelque peu modifié depuis une semaine; à la veille de l'ouverture de la conférence de Washington, on s'attendait à plus de fermeté. On croit que la paix sera conclue. Le gouvernement et la population attendent avec anxiété les dépêches des Etats-Unis. Les derniers efforts ont maintenant été tentés, pour influencer le Japon et ses conseillers d'appeler à l'ouverture d'une assemblée nationale convoquée de privilèges fort larges, chacun se tourne vers la paix, dont il souhaite ardemment la conclusion.

La question de la rétention de l'île Sakhalin par les Japonais est aujourd'hui hors de cause, c'est de l'indemnité que l'on s'occupe surtout.

SUR LE CHAMP DE BATAILLE
Saint-Petersbourg, 8 — Le général Linévitch fait rapport que le 3 août les Russes se sont portés sur Manchouchi et Suishulua, forçant les Japonais à évacuer leurs positions de front et à se retirer dans leurs fortifications.

Télégraphiant en date du 5, Linévitch annonce que l'ennemi a détruit tous les postes russes dans la baie de Caspius et qu'il s'est retiré.

SOUS PAVILLON JAPONAIS
Tokio, 8 — On mande de Port-Arthur que le croiseur russe "Bayan" partira de ce port pour le Japon le 15 août. Le "Poltava" et le "Peresviet" se mettront en route dans une couple de semaines.

DELIVRES
Tokio, 8 — Un vaisseau de la marine japonaise a sauvé 14 des survivants du steamer anglais "Oldhamia", qui se trouvaient emprisonnés sur l'île Urrup. Le "Oldhamia", après avoir été capturé par les Russes, avait été jeté sur l'île, on y mit le feu.

M. DE WITTE PESSIMISTE
New-York, 8 — S'il faut en croire un correspondant de l'"American" à Portsmouth, un journaliste russe aurait été reçu par M. de Witte, vendredi soir, à l'hôtel Saint-Régis.

Le baron Rosen était présent à l'entrevue.
M. de Witte a dit: "J'ai causé pendant une heure avec le président Roosevelt, nous avons bien des choses à nous communiquer."
"Et quelles sont les perspectives?" demanda le journaliste.
"Vous pouvez écrier à votre journal, répondit M. de Witte, que la Russie soit prête à continuer la guerre sans merci!"

Le baron Rosen intervint ici: "Ne pensez-vous pas, dit-il, qu'il vaudrait mieux pour le moment ne pas faire de telles déclarations?"
"Non", répliqua le chef des plénipotentiaires russes, "il est mieux de tout dire sur-le-champ."

SOUFFRANCES PERSISTANTES PENDANT DES ANNEES JUSQU'A GUERISON PAR PE-RU-NA
La diète avait été inutile. Tous les remèdes avaient échoué. L'organisme complètement délabré.
Santé et force complètement rendues par l'usage du Pe-ru-na.



MELLE MARY BURNS
Halifax, Nouvelle-Ecosse.

A LONGUEUIL
A la séance régulière du conseil municipal de Longueuil, tenue hier soir, sous la présidence du maire Lalonde, il a été décidé sur motion des échevins Gariepy et Maille de renvoyer la continuation de la première lecture du règlement d'urbanisme de la ville de Longueuil à la prochaine assemblée.

Il fut ensuite proposé par l'échevin Gariepy, secondé par l'échevin Millette, que le secrétaire soit autorisé d'inviter les conseils municipaux de la paroisse de Longueuil et de la ville de Saint-Lambert à venir rencontrer le conseil de Longueuil dans le but de s'occuper de la question des tramways samedi, le 12 août courant.

Tous les citoyens de Longueuil apprendront sans doute avec beaucoup de regrets la mort de M. Alfred Mabe, survenue le mardi dernier, à l'âge de 42 ans, à "Corner of the Beach", comté de Gaspé, après une douloureuse maladie.

M. Mabe habitait Longueuil depuis environ 12 ans et jouissait de l'estime générale. Sentant la fin approcher, M. Mabe avait, il y a quelques semaines, pour aller mourir au milieu des siens, Nos sympathies à la famille.

Mlle Edmée Patenaude, de Sorel, est en promenade chez Mlle Lalonde, filles de M. le maire.

\$400,000
Voilà la somme payée chaque année par les tramways à la ville de Toronto.

M. Coody, trésorier de la ville de Toronto, était à Montréal, hier, chez des parents.

Dans la journée il est allé visiter M. Robb, trésorier de la ville de Montréal. C'est avec beaucoup de surprise que les deux trésoriers ont constaté que la compagnie des Tramways de Toronto payait à la ville des sommes plus considérables que la compagnie des Tramways de Montréal. Ainsi à Toronto la compagnie paye un pourcentage qui représente \$1,000 par mille de voie ferrée, c'est-à-dire un montant total de \$400,000 par année.

UN REGENT POUR LA SUEDE
Stockholm, 8 — Le roi Oscar quittera lundi la capitale. Se basant sur un précédent il remettra le gouvernement du pays au prince-heréditaire Gustave-Adolphe.

Sa Majesté a publié hier la proclamation suivante: "Sur l'ordre de mes médecins, je dois m'éloigner de la cour et chercher le repos dans la retraite. Le grand air, la paix et la solitude sont nécessaires au rétablissement de ma santé fortement épuisée par les terribles épreuves que je viens de traverser. Avant de quitter ma capitale et de remettre les soucis du gouvernement à mon fils, le prince-heréditaire Gustave-Adolphe, j'ai voulu renouveler au peuple suédois l'expression de mes remerciements. Je ne puis exprimer à quel point m'ont été précieux les témoignages d'affection et de sympathie qui, durant les jours sombres que la Suède a traversés, me sont parvenus de toutes parts. Ces témoignages m'ont été une précieuse consolation, alors que ma couronne perdait l'un de ses plus beaux fleurons."

Le roi partira lundi prochain pour pour M-strand, dans l'île de Kattegat, où il demeurera durant plusieurs mois.

NAVIGATION
CIE GLE TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris (France)
Départ chaque jeudi à 10 hrs a.m.
LA BRETE - 8 août 1905
LA SAVOIE - 15 août 1905
LA TOULOUSE - 22 août 1905
LA BRETAGNE - 29 août 1905
Renseignements à Gien, Trudon et Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal.

Cie de Chemin de Fer Pacifique Canadien
Lignes de Paquebots de l'Atlantique
MONTREAL (via Québec) A LIVERPOOL
LAKE ERIE - 8 août 1905
LAKE MANITOBA - 15 août 1905
LAKE CHAMPLAIN - 22 août 1905
TAUX DE PASSAGE - PREMIERE CLASSE - A Liverpool, \$45.00 et plus, suivant le paquebot et les accommodations. Billes circulaires à prix réduits. Seconde classe à \$30.00. A Londres, \$42.50. Voyage circulaire à prix réduit.

Billets de troisième classe, à Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast, Londonderry et Queenstown, \$25.00. De Liverpool, Londres ou Lond.-Glasgow, \$27.50. A Québec, \$20.00.
MONTREAL A LONDRES
"MONTROSE" - 12 août 1905
"ELIAS MICHEL" - 19 août 1905
"MOUNT TEMPLE" - 26 août 1905
"Seconde classe à Londres, \$40.00. "Troisième classe à Londres, \$25.00. Les dates du départ des steamers de fret pour Liverpool, Londres et Bristol qui ne sont pas mentionnées plus haut sontournées sur demande.

Cie de Chemin de Fer Pacifique Canadien
Ligne de Paquebots de l'Atlantique.
Edifice du Board of Trade, rue Saint-Sacrement, Montréal. 152-153-154

LIGNE DOMINION
CANADA - 5 août
SOUTH-WARK - 12 août
DOMINION - 19 août
OTTAWA - 26 août
KENSINGTON - 2 sept.
Montréal à Liverpool: 1ère classe \$10.00 et plus. 2ème classe \$6.00.
PARIS ET RETOUR \$95.75.
TELEPHONE: 501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000

VOUS ALLEZ A L'ETRANGER?
Prenez suffisamment de Cirage à Chaussures 2 dans 1 pour le voyage, mais peu importe que vous en manquiez au cours de la promenade.
LE CIRAGE A CHAUSSURES 2 DANS 1
est en vente dans les pays suivants: Angleterre, Irlande, Ecosse, Pays de Galles, France, Allemagne, Autriche, Egypte, Australie, Nouvelle-Zélande, Afrique-Sud, Bermudes, Jamaïque, Cuba, Mexique, Etats-Unis et Canada.

Nous comptons que, cette année, tous les pays civilisés se serviront du Cirage à Chaussures 2 dans 1.

Chez tous les marchands. Noir et Tan en boîtes de 10c et 25c et tubes à pression de 10c.

UN JOURNALISTE CHAUVÉ
Il recouvre une chevelure abondante et est exempt de pellicules.
Tout le monde au Nord-Ouest connaît le Col. Daniel Searles, le journaliste et publiciste de la région. Le 10 janvier 1900, le colonel écrivait: "J'employai une coupe de cheveux de Herpès de Newbro avec des résultats merveilleux. Les pellicules disparaurent; une nouvelle chevelure s'implanta et les endroits chauves se recouvrirent rapidement." Herpès est la seule préparation qui tue le germe des pellicules, lequel cause des sentiers dans le cuir chevelu pour se créer un passage pour atteindre la racine du cheveu, où il détruit sa vitalité, déterminant la chute des cheveux. Tuez le germe des pellicules avec Herpès. Le vente chez les principaux pharmaciens. Envoyez le cent en timbres pour échantillon à The Herpès Co., Detroit, Mich. John Lewis, 2208 rue Saint-Catherine; J. O. Gauthier, 1400 rue Saint-Catherine; J. 601 rue Saint-Catherine; 1303 rue Ontario et 307 rue Saint-Antoine, et succursales à Hull, Québec, agents généraux.

LA GARNISON D'HALIFAX
Halifax, 8 — Il est connu dans les cercles militaires que le gouvernement fédéral a demandé au gouvernement impérial de lui fournir des officiers pour les corps d'ingénieurs et d'artilleurs, lorsqu'il établira la nouvelle garnison. On n'aura pas besoin d'officiers impériaux pour l'infanterie.

Les troupes impériales partiront d'Halifax vers le 15 septembre, s'il faut en croire une rumeur qui circule depuis quelques jours ici.

Un des officiers a déclaré cependant qu'il n'y aurait pas de changements d'ici à quelques mois.

Le Dr "Cognon's Headache Cure"
guérit tous maux de tête. m-n

CHATELAIN
Excursions d'Ouvriers de Fermes
SECONDE CLASSE
A MANITOBA ET ASSINIBOINE
\$12.00
Partant de Montréal le 8 Septembre 1905.
Plus de détails donnés sur demande.

EXPOSITION DE TROIS-RIVIERES
Montréal à Trois-Rivières et retour
Aout 9 et 12 1905. \$2.00
Aout 11 et 12 1905. \$1.60
Limite de retour Aout 14, 1905.

Excursions à Bon Marché
De MONTREAL à
ST JEAN, N.B., et retour... \$8.50
Par ligne courte.
Halifax et retour... \$10.00
Billets pour aller les 14, 15, 16 et 17 août. Limite de retour, 21 août 1905.

LEWIS & CLARK
EXPOSITION SECAIRE
Portland Oregon
Jusqu'au 15 Octobre 1905
\$75.50
Vancouver, Victoria, Seattle, Wash., Tacoma, Wash., Portland, Ore., et retour de Montréal.

Billets maintenant en vente pour revenir dans 30 jours à compter de la date de l'aller. Les billets ne sont pas valides plus tard que le 30 novembre 1905.

Portland, Old Orchard
SCARBORO BEACH, Etc.
SERVICE DIRECT DE WAGONS SALONS ET WAGONS LITS.
Les trains partent de la gare Windsor à 8 a.m., les jours de semaine et à 7.45 p.m., tous les jours.

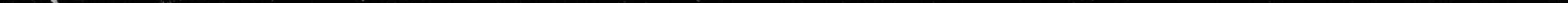
Excursions à Bon Marché
De MONTREAL à
PORTLAND, ME., \$7.50
ST-ANDREWS, N. B. \$8.50
DAIRY ST-PAILL \$7.50
EDMONTON \$7.50
MURRAY BAY \$7.50
CAP \$7.50
RIVIERE DU LOUP \$7.50
TADOUSSAC \$8.50
CHICOUTIMI \$7.50
Bonne pour aller les 24, 25 et 26 août. Bons pour revenir jusqu'au 5 septembre 1905.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE
157 rue Saint-Jacques. Vis-à-vis du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
EXCURSIONS
Au Bord de la Mer
De MONTREAL à
PORTLAND \$7.50
ET RETOUR
Dates de départ: 24, 25, 26 août. Limite de retour: 5 septembre 1905.

PORTLAND - OLD ORCHARD
Les trains partent de Montréal à 8 heures a.m. et 8.01 p.m., Wagon salons, Pullman sur les trains de jour et wagon lits sur les trains de nuit.
Excellent service de Char Buffet sur les trains de jour entre Montréal et Portland.

EXCURSION SOUTS LA CONDUITE ABSOLUE
DU GRAND TROUS AU COTES DU PACIFIQUE



FERME A 1 HEURE, LE SAMEDI.

W.H. Scroggie

LIMITÉE

Rues Ste Catherine, Université et Victoria.

VENTES DE REORGANISATION DU STOCK !

De l'ordre et de la méthode exigent un nettoyage périodique. Il faut se débarrasser des marchandises d'une saison avant l'ouverture de la saison nouvelle. Le mouvement de réduction est plus général, plus accentué que jamais, à cause des améliorations que l'on est à faire et qui exigent de l'espace pour les ouvriers, les peintres, etc. La réduction dans les prix est extraordinaire. Depuis longtemps nous avons résolu d'oublier la valeur des marchandises, ne nous souciant que du prompt écoulement. Tenez-vous au courant. Nos annonces vous indiqueront les économies extraordinaires que vous pouvez faire. Ne voyez-vous rien dont vous avez besoin dans la liste ci-dessous ?

GRANDE VENTE DE BLOUSES

A des intervalles réguliers

Nous avons toujours quelque nouvelle ligne et des prix spéciaux. Dans certains cas la quantité est tellement limitée que nous ne croyons pas nécessaire de l'annoncer dans les journaux. Assortiment complet dans les lignes suivantes :

Exempte de 25 p. c. sur les blouses de dames en mousseline et en linon de qualité supérieure, importées et du dernier style, garnies de broderie et de dentelle, etc. Les prix varient de \$3.75 à \$6.95

Moins 25 pour cent

Blouses de dames, de \$5, \$9 et \$10 pour être écoulées à 55c

Joliment confectionnées avec remplis à ourlets, garnitures en médaillons et dentelle. Toutes grandes en magasin.

69c CEINTURES EN TISSUS POUR 35c

Ceintures en tissus lavables, pour dames, blanc, rose, bleu pâle, lavande, marine, bleu et vert nil, pils et garnitures de fantaisie, magnifiques doublures en chevreau blanc. Prix régulier 50c et 60c; mercredi 35c

Les grands numéros seulement

CETTE LIGNE DE ROBES DE MATIN : 42 et 44

Robes de matin joliment confectionnées en percale de bonne qualité, entièrement de devant à six remplis, manches amples avec poignets. Blouse doublée; jupe garnie de frison. Dans les couleurs marine et blanc, rouge et blanc et royal et blanc. Grandeurs, 42 et 44. Prix régulier, \$1.25; mercredi 98c

JUPONS DE GRANDES DIMENSIONS A BON MARCHÉ

Valeur de \$1.25 pour 95c

Jupons de dames, en calinette noir de grandes dimensions, avec frison à larges remplis accordéon, petit frison au bas, fini de lanières en même tissu. Prix régulier, \$1.25; maintenant 95c

\$1.25 CORSETS POUR 69c

Corsets en coutil de bonne qualité, style moderne, hanches medium et souples, ces corsets sont des meilleures fabrications et sont d'ajustage garanti. \$1.00 et \$1.25, pour 69c

50c CHEMISES DE NUIT EN FLANELLETTE POUR 37c

Chemises de nuit en flanellette d'excellente qualité pour garçonnets et hommes, rose, bleu et rayé blanc; chemises légères d'été, toutes grandeurs. Prix régulier, 50 cents; mercredi, prix spécial 37c

25c POUR 2 PAIRES DE BAS POUR HOMMES DE 20c

Chaussettes en cachemire noir pour hommes, talons et bouts de pied doublés, sans couture. Prix régulier, 20c la paire; mercredi, prix spécial 15c

2 paires pour 25c

Ligne Populaire

D'HABILLEMENTS DE SORTIE pour HOMMES

A Prix Réduits

Ils sont si populaires que nous les avons tous écoulés, à l'exception des grandeurs 38, 39, 40 et 42 pouces, mesure de poitrine. Excusez, il y a encore 5 habillements plus petits. Une autre réduction de prix pour mercredi.

N'importe quel habillement pour \$6.95

Habillements de sortie de fantaisie, pour hommes, 2 articles, en homespun de fantaisie et uni, pour l'été. Styles Norfolk, sac et à parement double. Bien faits — n'ayant pas le dessous en les comparant aux productions des tailleurs de vêtements sur commande. Valeurs ordinaires \$10.00 et \$11.00. Prix de mercredi 6.95

Pantalons bien faits en mérinos foncé et moyennement foncé, ajustés à effets rayés. Un splendide vêtement à \$1.75. Spécial, mercredi, net 1.25

Profitez de nos Grandes

REDUCTIONS D'AOUT

Pour vous acheter soit une

Blouse, un Costume, une Jupe, Manteau, Colletterie, Etc.

Toutes nos marchandises achetées et manufacturées en juin et juillet devront partir sans égard aux prix courants. Notre principe est que chaque saison doit écouler toute sa marchandise et nous l'obtenons rigoureusement. C'est pourquoi nous n'avons jamais à vous offrir de marchandises démodées, ce qui a contribué largement à la grande réputation des 4 magasins.

MARCHAND

SPECIAL POUR MERCREDI

Costumes d'été toujours vendus \$4.50, Mercredi \$2.19

Costumes d'été en fil de toile blanc, avec jolis dessins rayés, garnis d'insertion de broderie et remplis, manches nouvelles. Très bien finis. Spécial, mercredi

\$2.19

4 MAGASINS

1871 rue Notre-Dame, 1453 rue Ste Catherine, 129 rue St Laurent, 2323 rue Ste Catherine

2193 St Laurent, Maison GAREAU, 471 rue Rachel

NOS 4 SPECIALITES POUR DEMAIN

25 douzaines de belles jupes en Vêluna, noires et grises, garnies et avec plus valant \$3 à \$5, Demain \$1.99

10 pièces de belle mousseline pour robes et blouses, différentes couleurs et patrons, valant de 1.50 à 2.00, Demain 75c

9,000 verges de broderie en coupons, longueur de 7 1/2 à 7 verges, Demain 25c

SOIN PARTICULIER DONNE AUX COMMANDES DE LA CAMPAGNE, X

2193 St Laurent, Maison GAREAU—471 rue Rachel.

UN MILLION

A ETE DEPENSE DANS LES RUES DE LA VILLE L'ANNEE DERNIERE—L'ASPHALTE, LA TEMPERATURE ET LA NEIGE.

D'après le rapport préparé par M. l'inspecteur Barlow, pas moins de 1,000,000 de dollars aurait été dépensé pour les rues, les trottoirs et aux travaux de la Voirie l'année dernière. Le montant voté avait été de \$1,072,364, et on a dépensé \$919,474 comme suit :

Travaux généraux	\$474,225
Chargements	146,743
Enlèvement de la neige	131,850
Trottoirs	127,492
Pavages permanents	4,856
Réparations	6,347
Egouts	108,091
Divers	46,691
Total	\$919,474

La ville a posé 24,780 pieds carrés d'asphalte dans les rues et a remplacé 10,600 pieds carrés de blocs de bois. Les variations climatiques ont eu des mauvais effets sur l'asphalte.

M. Barlow fait voir que la quantité de neige tombée à Montréal l'année dernière a été double de celle qui est tombée à Toronto.

La moyenne pour les cinq dernières années est comme suit pour les différentes villes :

Montréal	128.6	pouces
Québec	107.4	pouces
Ottawa	100.15	pouces
Halifax	68.4	pouces
Toronto	60.2	pouces
Détroit	49.9	pouces
Buffalo	24.4	pouces

Notre système d'égouts a une longueur de 183.62.

LA PEINTURE A PLANCHER Island City, sèche en huit heures, — P. D. Dods and Co., 168 —

RICHESSSE

Une santé robuste vaut mieux qu'une mine d'or

Chacun désire la richesse. Qu'est-ce que la richesse ? Une poignée d'or ou de billets de banque ? Non, pas le moins du monde. Un Crésus, en face de la mort, donnerait librement tout ce qu'il possède en retour d'une bonne santé. Un homme en parfaite santé, fort et vigoureux, est riche ; il en est de même pour la femme. Notez bien et étudiez ceci. Pour être en bonne santé, il faut que toutes les parties du corps humain s'accordent dans leurs fonctions respectives. Les intestins doivent fonctionner tous les jours, les reins doivent agir régulièrement et l'épiderme doit faire son travail. La constipation amène des maux de tête, douleurs dans les reins, teint jaunâtre et livide, parce que les reins et la peau ont à faire l'ouvrage des intestins, qu'ils ne peuvent faire, et le corps est empoisonné. Les fruits agissent sur les intestins, les reins et la peau — il guérissent la constipation, la débilité, les maladies du foie et des reins — purifient le sang — et donnent aux malades un teint clair. Pour obtenir tous les avantages que donnent les fruits ordinaires, il faut en manger en grande quantité. Un médecin d'Ottawa a découvert un procédé pour combiner les jus d'oranges, de pommes, de prunes, de figues, en ajoutant à cette combinaison un atome d'amer provenant d'écorce d'oranges. Ce qui forme un fruit condensé d'une force et d'une valeur inappréciable. A ce fruit condensé et fort, on ajoute des toniques, et le tout est converti en tablettes connues sous le nom de "Fruit-atives" ou Tablettes aux Fruits pour le Foie. Pour les personnes qui voyagent, "Fruit-atives" sont sans égales, protégeant le système contre les changements de climat, les aliments et l'eau. La vente de ces Tablettes par tout le Canada est tout simplement énorme. Faites-en usage et vous obtiendrez une bonne santé, ce qui vaut mieux que la richesse. En vente chez tous les pharmaciens à 50 cents la boîte ou 60c par 2.50, ou envoyées par la malle sur reçu du prix par la Cie "Fruit-atives" Limitée, Ottawa.

LA MODE DU JOUR



Joli corsage d'organdi fleuri avec garniture en forme de "bavette" ouvrant sur un plastron composé de remplis et de dentelle. Les manches courtes sont rejointes au coude par un long gant de soie blanc. Le chapeau de forme tout à fait nouvelle est garni de roses et de plumes d'autruche.

VOUS N'ETES PAS LE SEUL

A avoir la fièvre des foies. Mais les autres se guérissent avec "Catarrhose" tandis que vous, vous souffrez. Un dollar suffira pour vous soulager et vous guérir. N'attendez pas, procurez-vous Catarrhose dès aujourd'hui.

ECHOS DES CANTONS DE L'EST

Recettes de juillet — Vente de produits laitiers — Obituaires — Statistique municipale — Soumissions demandées.

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Sherbrooke, 8.—Les recettes totales au Revenu de l'Intérieur, division de Sherbrooke, ont été pour le mois de juillet, de \$36,080.95.

Affluence considérable de vendeurs et d'acheteurs à la dernière séance de la commission laitière de Farnham, où les prix suivants ont été réalisés :

Beurre frais, 22 5/16 cts; Beurre salé, 22 1/2 cts; Fromage, 10 1/2 cts.

Samedi matin, est décédé à Waterville, après une maladie de quelques jours, le jeune Godfrey Fortin, fils de M. William Fortin, cultivateur de cette localité. Le défunt âgé de 31 ans, a succombé à une attaque violente de méningite cérébro-spinale.

M. S. P. Bunker, l'un des plus anciens résidents du canton de Shefford, est décédé la semaine dernière, à l'âge de 78 ans. Le défunt laisse dans le deuil une épouse, un fils, M. S. A. Bunker, de Montréal et une fille, Mme A. Berry, de Warden.

Emprunt aux Statistiques civiques: la brigade du feu à Sherbrooke, se compose de 17 hommes avec 12 chevaux et 3 postes. L'entretien de ce corps commande une dépense annuelle de \$8,500.72, soit 50 1/2 cts par chaque des 1,664 âmes qui composent la population actuelle de notre ville.

Les plans et devis en rapport avec la construction projetée du "Monument National" de Sherbrooke, sont maintenant terminés et les directeurs de l'œuvre ont ouvert la liste des soumissions demandées pour l'entreprise des travaux d'exécution.

LA FIN DE TRAVAUX IMPORTANTS A NICOLET

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Nicolet, 8.—Les travaux du quai du gouvernement, en bas de la Rivière Nicolet, viennent de se terminer. Le quai a subi des réparations importantes sur une longueur de 16 arpents et sur une largeur d'environ vingt pieds. C'est la première fois depuis plusieurs années que des travaux, aussi considérables sont faits sur ce dernier. M. Johnny O'Shaughnessy avait la haute surveillance des travaux, assisté de M. Stephen Trahan.

Les Commandes par la Malle sont Exécutées avec soin.

DUPUIS FRERES

Nos Magasins sont fermés tous les soirs à 6 heures excepté le Samedi.

Jupons Blancs à 49c

Il en reste beaucoup moins, mais il faut écouler cette balance. Valeurs de 75c et 85c. Deux lignes seulement. Vous les avez peut-être achetées à ces prix. Aujourd'hui, votre choix sur ce qu'il en reste à..... 49c

Pour livraison par la malle 11c en plus, ou 60c net.

JUPONS D'ETE POUR DAMES, en percale rayée rose et noir sur blanc, avec joli volant au bas. Valeur de \$1.00. Prix pour écouler..... 50c

MANTEAUX IMPERMEABLES --- Un autre lot, à peu près 200.

MANTEAUX EN CRAVENETTE gris, vert, ainsi que drab. Ce sont des manteaux que nous avons pris dans notre stock régulier, valeurs de \$6.00, \$7.00, \$7.50 et \$8.00. Vous les trouverez tous sur une même table, votre choix sur ce lot à..... \$3.57

BLOUSES EN SOIE JAPONAISE à \$2.25

BLOUSES parfaitement nouvelles en soie japonaise ivoire, avec garniture de dentelle Valenciennes, toutes les grandeurs—PRIX TRES SPECIAL..... \$2.25

CAMISOLE EN COTON BLANC POUR DAMES

Un lot considérable que nous avons acheté à moitié prix, nous les offrons également à moitié prix. Camisoles à cotes en coton blanc avec dentelle autour du cou et des bras, la qualité qui se vend régulièrement à 25c. PRIX SPECIAL POUR CE LOT.

Grandeur 34 et 36 seulement..... 15c

CAMISOLE EN COTON MERCEISE BLANC, fin soie pour dames, la plus riche camisole du genre, toutes les grandeurs, valant 55c, pour..... 39c

GOLFERS EN LAINE POUR DAMES ET FILLETES

VENANT D'ARRIVER un très grand choix dans ces gilets en tricot de fantaisie, nous avons blanc et couleurs unies, aussi brun, vert ou rouge avec rayures blanches, d'autres avec pois blancs ou de couleurs. Golfers pour fillettes à partir de \$1.50. Golfers pour Dames à partir de..... \$2.75

VELOURS DE FANTAISIE A MOITIÉ PRIX

Velours noirs ou couleurs avec dessins floraux, aussi velours de différentes couleurs avec pois blancs, autres velours avec dessins de fantaisie et pois, lignes que nous avons vendues jusqu'à ce jour à 75c. Aujourd'hui prix spécial..... 39c

TISSUS LAVABLES POUR COSTUMES ET BLOUSES A MOITIÉ PRIX

ZÉPHIRS DE FANTAISIE, mélange de blanc avec rouge, bleu ou rose, valant 20c, pour..... 10c

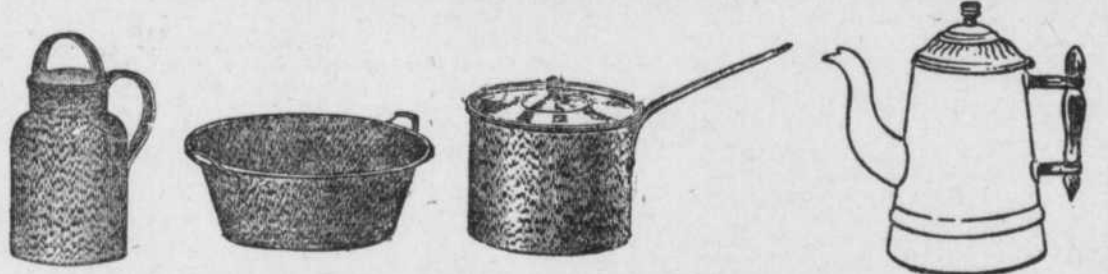
TOILE A COSTUME, mélange de blanc avec vert, rose, gris fer, bleu marin, val. 25c pour GAZE CORDONNET, écarue, avec rayures "effet de ruban" bleu, vert, rose et ciel, valant 52c, pour..... 10c

BRILLANT DE FANTAISIE "Charmion" rayé de vert, bleu ou rose, sur fond gris, valant 20c pour..... 10c

MOUSSELINES DE FANTAISIE, différents dessins sur fond bleu, rose, mauve, rouge et bleu royal, valant 12c, pour..... 8c

MOUSSELINES DE FANTAISIE, balances de lignes prises dans notre stock régulier, valeur de 20c, 25c et 35c, réduites à..... 13c

VAISSEAUX EN ACIER ÉMAILLÉ POUR LA CUISINE



AU SOUS-SOL

GRANDS CANARDS émaillés, 8 pintes, prix spécial..... 48c

THEIERES ET CAFETIERES en émail, 1, 2 et 3 pintes..... 17c

THEIERES ET CAFETIERES en émail, 4, 6, 8 et 10 pintes..... 35c

SOUPIERES en acier émaillé, 1 pinte 15c, 2 pintes 20c, 8 pintes 55c, 14 pintes..... 75c

PLATS à vaisselle émaillés..... 40c

BOLS A MAINS en émail..... 10c et 12c

CANISTRES émaillés pour le lait, 1 chopine 18c, 1 pinte 20c, 1 gallon..... 40c

PLATS en acier blanc émaillé pour la viande, 8 et 12 pouces..... 10c

PLATS A PUDDING émaillés, oblongs, 8 et 11 pouces..... 10c

ASSIETTES émaillées, 7 pouces, 4c, 9 pouces 5c, 10 pouces..... 7c

BOUILLOIRES émaillées pour le poisson, 20 x 24 pcs, valant \$2. et \$2.25. Prix spécial..... 85c

VASES DE NUIT émaillés blancs..... 15c et 21c

PORTE-JOURNAUX..... 14c et 25c

SECHOIRS EN BOIS—sept (7) branches..... 7c

"VERRES MOUSSELINE"

Valeur Très Spéciale

Verres gravés, comme vignette, pour eau.... 5c

ou 50c la douzaine.

Verres à liqueur, même qualité et dessins.... 3 1/2c

CHACUN

AU RAYON des MEUBLES

3e Plancher

Vente à Escompte et Réductions Spéciales.

Parmi les différentes lignes de meubles de choix maintenant vendus à réduction se trouve cette jolie chaise en érable solide pour salle à dîner ou boudoir ; telle que représentée par la vignette.

PRIX SPECIAL \$2.00

DUPUIS FRERES, Le Grand Magasin, 1571 à 1589 Ste Catherine, Cité

TEMPERATURE

Vents modérés, beau et chaud, aujourd'hui et demain.

8 août 1905.

Bulletin d'après le thermomètre de la "Optical and Engineer's Supply Co." 1625 rue Notre-Dame. R. de Montréal, 8 août.

Aujourd'hui maximum... 79
Minimum... 51
Aujourd'hui maximum... 79
Minimum... 51
Même date l'an dernier... 83
Barrême... 8 m. 29.90; 11 m. 29.90; 1 p. m. 29.90

NOS MINISTRES

L'hon. M. Gouin était au bureau du gouvernement, rue Saint-Gabriel, ce matin, de même que les honorables MM. McCorkill et Prévost.

L'honorable M. Gouin a reçu plusieurs déléguations.

Les courtiers et banquiers doivent avoir une entrevue avec M. McCorkill au sujet de certains points obscurs dans la nouvelle loi des taxes des opérations de bourse, etc. S'il est besoin d'un ordre en conseil sera passé au Conseil des Ministres jeudi, à Québec.

L'hon. M. Allard prend toujours de mieux à l'hôtel Dieu de Québec.

Hier matin, les honorables MM. Tessier et McCorkill sur invitation des directeurs de la Compagnie du Lac Saint-Jean sont allés faire l'inspection de l'embarquement de la Tuque et de la voie du Lac Saint-Jean.

Mécredi, le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Tessier, se rendra à l'ouverture de l'Exposition des Trois-Rivières où une réception sera faite aux ministres fédéraux et provinciaux.

LA FETE DE MONSIEUR

MAGNIFIQUE CEREMONIE A LA CATHEDRALE, CE MATIN, A L'OCCASION DU 8ème ANNIVERSAIRE DU SACRE DE L'ARCHEVEQUE.

Très belle et très imposante a été, ce matin, à la cathédrale, la célébration du 8ème anniversaire de l'élevation de Mgr Paul Bruchési au siège archiepiscopal de Montréal.

Avant la grand'messe, les membres du chapitre et plusieurs prêtres du diocèse vinrent respectueusement offrir à Monseigneur leurs vœux de bonne fête.

Un nombreux clergé et une foule de fidèles se pressaient dans la grande église pour rendre hommage au premier pasteur du diocèse.

C'est Mgr l'archevêque lui-même qui a chanté la messe. Sa Grandeur était assistée de M. le chanoine LePailleur, curé de la paroisse du Saint-Enfant Jésus, et de M. le chanoine Sénéchal, St-Hyacinthe. M. le chanoine Martin assistait comme prêtre assistant, et M. l'abbé Demers, comme maître de cérémonie. Les diacres et sous-diacres d'honneur étaient MM. les abbés Lussier et Roy.

Dans le sanctuaire, à la place d'honneur était placé Mgr Racicot, évêque de Pégia.

Après la messe pontificale, M. l'abbé René Labelle monta au chœur et lut une adresse élogieuse à Sa Grandeur Mgr l'archevêque.

Monseigneur l'archevêque répondait avec la tendresse toute paternelle qu'on lui connaît. Il rappelle l'heure solennelle, où le Pontife lui donnait l'onction sainte, il y a huit ans à pareil jour; puis, il rappelle les pieux souvenirs de ses premières années d'épiscopat à la confiance dans le Seigneur "in Domino confido". Il rappelle la mission de l'évêque; il faut qu'il veille sur les petits sur les familles, sur les pauvres, les riches; il doit veiller sur les institutions religieuses, la politique, et le journalisme; il doit continuer l'œuvre du Sauveur avec la fermeté d'un pasteur et la tendresse d'un père.

Le Canada avait besoin d'une communauté nouvelle, d'une communauté missionnaire. Grâce à Dieu, aujourd'hui elle est établie et fondée. Ce soir les premiers missionnaires de l'Immaculée Conception prononcèrent leurs vœux.

Les prêtres présents à la messe, sont restés au dîner, qui a été servi par les élèves de philosophie du Collège de Montréal. Mgr Archambault, rendu trop tard pour la cérémonie de la messe, assista au dîner.

FATAL RETOUR

Un constable d'Ottawa est blessé mortellement en revenant d'un pique-nique.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, Ont., 8. — Le constable Harry Hutton a été sérieusement blessé hier soir, en revenant du pique-nique des Forestiers, à Châteaufort, il tomba sous les roues d'un omnibus. Le Dr Archambault fit transporter le blessé à l'hôpital Saint-Louis, où il est dans un état critique, souffrant de fracture du crâne et d'autres blessures internes.

M. H. D. Duro, de Guelph, Ontario, en Angleterre, est venu à Ottawa pour compléter ses études géologiques, en joignant le personnel des arpenteurs géologiques. M. Duro est gradué de l'école des mines de Londres, Angleterre, il doit passer deux ans au Canada, avant de retourner à Guelph, où il entrera dans le département de géologie.

La convention annuelle de l'association des maîtres boulangers du Canada s'ouvre aujourd'hui à Ottawa. Une couple de cents délégués assisteront à cette convention, laquelle durera deux jours, demain soir, il y aura banquet à l'hôtel Victoria, à 11 heures, et jeudi, la compagnie organisera un voyage spécial, pour visiter les établissements de la compagnie.

LA VICTIME DE CE TERRIBLE ACCIDENT

Félicie Duvré, de Saint-Hubert, est identifiée par sa sœur.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Lancaster, 8. — Le corps de Félicie Duvré, qui avait été tué dans la matinée par un train de P. & R. sur la voie No. 1, a été identifié par sa sœur, M. Duvré, de Saint-Hubert. Elle avait 23 ans, et était probablement endormie sur la voie.

Le verdict rendu a été "Tué accidentellement". Le corps a été transporté à Saint-Hubert, où les funérailles auront lieu demain.

UNE SAGOCHÉ MYSTERIEUSE

Le détective Lapointe trouve dans la chambre de Aaltenen au Vancouver

LA MALLE DE HINKKANEN

Le colossal accusé répond d'une façon absolument cavalière au détective Lapointe.

A SAINT-JEAN

Le chef McCaskill et son lieutenant, Louis Lapointe, de la police secrète provinciale, n'ont pas perdu le peu de temps qui leur restait, cet avant-midi, après l'arrivée du grand constable Pierre Massé, de Saint-Jean, et du constable Hippolyte Lanciault.

Peu à peu la preuve se resserre autour des trois prisonniers arrêtés sous soupçon de meurtre à la suite de la mort de Hinkkanen, à Saint-Jean. Ce matin, vers onze heures, le détective Lapointe a fait une découverte qui va sûrement porter le chef McCaskill à loger régulièrement une plainte contre le gros Aaltenen, le co-susé arrêté hier soir à la gare Windsor, avec Davidson et son compagnon.

LA VALISE DU DEFUNT

Hinkkanen a été retrouvée à Montréal.

C'est Aaltenen qui l'avait apportée avec lui de St-Jean.

Cette découverte a été faite par le détective Lapointe, à l'hôtel Vancouver, où les trois camarades de Hinkkanen avaient placé leur bagage, avant le départ du train du St-Jean à Saint-Jean. Les recherches n'ont pas été faciles, mais il est peu d'obstacle que ne puisse surmonter le vieux limier Lapointe lorsqu'il commence à tenir le fil d'une intrigue.

Ce matin, le détective s'est présenté

LA CELLULE DU COLOSSE

finlandais et a demandé où étaient les quatre valises apportées par les trois prisonniers, de Saint-Jean.

"Nous n'en avons que trois, Monsieur, dit Aaltenen. Celles de Davidson, de Kihlo et la mienne."

"Où, mais celle de Hinkkanen, que vous avez apportée avec vous?"

"J'en ai une fautive erreur. Je n'en avais pas pour moi et j'ai pris la sienne."

"Etait-il parti pour Boston, alors?"

"Sans doute."

"Comment se fait-il qu'il avait oublié sa valise?"

"Je ne sais."

"Vous saviez donc qu'il était mort?"

"MELEZ-VOUS DE VOS AFFAIRES"

Ce fut alors que le détective Lapointe se rendit à l'hôtel Vancouver et découvrit les trois saches. Il reconnut celle de la victime du drame de samedi, grâce à la description minutieuse qu'il en avait prise à Saint-Jean. M. Reno, interprète scandinave, facilita cordialement les recherches des détectives.

A Saint-Jean, les quatre Finlandais demeuraient, avant la mort de Hinkkanen, chez Mme Duclos, en arrière de la prison.

C'est de cet endroit qu'ils se partirent tous les quatre. C'est là que Aaltenen a apporté les malles à Montréal.

La sagoche du défunt va sûrement servir de

PREUVE A CONVICTION

à l'enquête du coroner.

Cet après-midi, à deux heures vingt-cinq minutes, le grand constable Pierre Massé, le constable H. Lanciault, le détective Louis Lapointe accompagnés, sous la direction du chef McCaskill, les trois Finlandais à Saint-Jean.

Le constable Lanciault a profité de son voyage à Montréal pour aller servir la main à son frère, le constable Lanciault, du district de police No. 3.

La découverte de la sagoche du noyé a déconcerté tous les

PLANS DES TROIS FINLANDAIS

soucoupés, et l'on s'attend à ce que des aveux soient faits avant la fin de la journée. Le détective Lapointe a plusieurs choses nouvelles à déclarer à l'enquête, mais il ne pouvait pas ce matin faire la moindre déclaration au sujet de ces nouveaux développements de la cause.

Questionné au sujet de la malle de Hinkkanen, le détective Lapointe s'est contenté de sourire.

"Je n'ai rien à dire", dit-il en sautant dans un tramway, qui l'emmena vers la gare Bonaventure.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

St-Jean, 8. — Une foule de personnes s'est portée à l'arrivée du convoi, à 11 h. 30, cet avant-midi, pour voir arriver les trois prisonniers Finlandais. Elle a été déçue. Les accusés sont attendus par le convoi de trois heures cet après-midi.

Mme Duclos, est certaine de le reconnaître si ce sont bien ses anciens pensionnaires.

Kard Faar et Jacob Hillmanter, sont les noms des deux autres pensionnaires à plusieurs heures, pour rencontrer les prisonniers afin de recueillir l'argent qu'elle leur avait prêté. A la grande surprise de Mme Duclos

TOUS DEUX SONT REVENUS.

Ils arrivent de Montréal où ils n'ont pu rencontrer leurs compatriotes de la semaine dernière. Le grand "c'est-à-dire Aaltenen" l'un des prisonniers, ont-ils dit, leur devait une couple de dollars. Il empruntait de tous et n'était pas assés sobre qu'on le dit. La semaine dernière il était

ARRETE POUR IVRESSE

par le policier Médéric Tremblay.

M. Boivin, gardien du pont des piétons, affirme que le défunt et ses trois compagnons sont

TOUS QUATRE DESCENDUS SUR LA BERGE DU CANAL

Chambly, samedi soir, vers 9 heures, près du pont.

Le coroner a donné ordre de retarder l'inhumation du défunt.

LES ELECTIONS EN FRANCE

Paris, 8. — L'élection présidentielle en France est fixée au 26 janvier prochain de ne pas se représenter.

UN SAUVETAGE A VALLEYFIELD

Excursion de pêche qui a failli avoir un dénouement tragique.

REVERS D'UNE FARCE

M. W. Poitras tombe dans le fleuve et il est secouru à temps par M. L. O. Thiedale.

MODESTIE D'UN BRAVE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Valleyfield, 8. — Samedi soir, un parti d'excursionnistes quittait Valleyfield pour se rendre à la Grande Ile, assés à un réveil les champs de la Villa "La Gaieté". Ce réveil devait être suivi d'une partie de pêche.

L'accident avait refroidi l'enthousiasme des excursionnistes; on ne pensa plus à la partie de pêche; après avoir pris un déjeuner sommaire, vers 6 heures du matin, tous les excursionnistes montèrent en voiture et reprirent le chemin de Valleyfield.

M. Thiedale, par modestie, avait demandé que l'on tint secret son acte de bravoure, mais ses amis ont voulu profiter de cette occasion pour faire valoir les belles qualités de leur vaillant camarade.

Quant à M. Poitras, il ne paraît plus se ressentir de l'accident qui a failli lui coûter la vie.

L'HON. M. J. B. PREVOST

LE MINISTRE DE LA COLONISATION DE RETOUR D'UN VOYAGE AU TEMISKAMINGUE, DONNE UN INTERVIEW A "LA PRESSE."

L'honorable M. Jean Prévost, était ce matin au bureau du gouvernement, rue Saint-Gabriel, où l'un de nos reporters a pu l'interviewer sur son voyage d'une semaine dans la région du Temiskamingue.

"J'ai voulu commencer par cette région, a-t-il, à notre représentant l'honorable M. J. B. Prévost, d'observations sérieuses sur le mouvement de la colonisation dans notre province. Mon voyage n'a pas revêtu le caractère officiel. Je voulais seulement étudier et comprendre."

"Le Temiskamingue avait pour moi un attrait particulier, attendu que plusieurs colonies de mon comté s'y sont établies depuis quelques années. J'en ai rencontré un bon nombre au cours de ma visite, dans les cantons Fabre, Guigues et Duhamel."

"J'ai constaté avec étonnement et admiration, que ces gens partis, il y a quelques années, pauvres mais pleins de courage, ont réussi à se créer une situation très enviable. Ici, la fertilité du sol, dans cette contrée, est merveilleuse. On n'y rencontre pas une seule pierre sur des étendues de plusieurs milles carrés. Il y a certainement place, dans cette région, pour l'établissement d'une vingtaine de paroisses."

"J'ai parcouru en visiteur, grâce aux renseignements à moi fournis par MM. Guay, Dubé et Tremblay, fonctionnaires du gouvernement de la province, accompagné de mon secrétaire et de M. A. Pelland, publiciste de mon département, les cantons plus haut mentionnés, où je marchais d'étonnement, en étonnement. Au fait, un préjugé que je voudrais détruire parmi les populations de nos vieilles paroisses, c'est la croyance générale que les partages présentent beaucoup de difficultés."

"Je vais vous citer un exemple de la prospérité de ce pays: Un nommé Louis Pilon, ancien citoyen de Saint-Jérôme, arriva là sans le sou, il y a dix ans, demande aujourd'hui cinq milles dollars pour sa terre et prétend que la propriété de son fils, qui est encore plus riche que lui, est évaluée à cent mille dollars. Je pourrais corroborer le témoignage de Louis Pilon par ceux d'Isidore Thérien, Thomas Gagnon, Adolphe Lévesque, Thomas Brien, etc."

"Ce qui a jusqu'ici retardé la croissance de ce pays, c'est le trop grand nombre de spéculateurs qui détiennent les lots pour les vendre au poids de l'or dans un avenir prochain. Mais je vais m'occuper activement de remédier à cet état de choses."

"Le chemin de fer promis à cette région par les gouvernements d'Ottawa et de Québec sera construit bientôt. Les subsides ont été votés. Autre affaire qui a son importance dans la contrée, c'est le célèbre mine Timmins, dont le propriétaire vient de refuser cinq millions."

Ce soir, l'hon. M. Prévost part pour Saint-Jérôme, jeudi il sera à Québec.

La semaine prochaine il visitera le Lac Saint-Jean.

UN BON TOUR

à leurs camarades en les empêchant de prendre part à la partie de pêche projetée. Comme on le verra plus loin, cette farce a failli coûter cher à l'un d'eux.

Deux chaloupes se trouvaient amarrées dans la cabane construite au bout du terrain de la Villa "La Gaieté"; les quatre premiers arrivés au bord du fleuve: MM. Emilie et Lanciault Cool, L. O. Thiedale et W. Poitras, détachèrent une des chaloupes et s'emparèrent de toutes les rames disponibles afin de mener les retardataires dans l'impossibilité de les suivre au milieu du St-Laurent.

De la terrasse de la Villa, M. Chas-le se rendit compte du tour qu'on voulait lui jouer ainsi qu'à ses compagnons qui avaient aussitôt, tous ensemble, ils se mirent à courir vers la cabane à chaloupes, dans l'espoir d'arriver à temps et reprendre leurs rames; mais déjà, la première chaloupe avait quitté la rive s'éloignant à force de rames, au milieu des quolibets des occupants qui riaient du bon tour qu'ils venaient de jouer et de la mine déçue de ceux qui étaient restés sur la rive et qui se trouvaient fautes de rames privés du plaisir d'aller taquiner le poisson.

La chaloupe était arrivée en plein courant, et les occupants paraissent toujours de la bonne farce qu'ils venaient de jouer; à un moment, M. Poitras se leva dans l'embarcation et agitant son mouchoir, voulut saluer les camarades restés sur la rive; tout à coup, par un faux mouvement, M. Poitras glissa, tomba sur le rebord de la chaloupe et de là

ROULA DANS LE FLEUVE

qui est très rapide à cet endroit; heureusement qu'un homme énergique et de sang-froid se trouvait dans la chaloupe; en voyant tomber son camarade, M. Thiedale lâcha les rames et avec la rapidité de l'éclair saisit M. Poitras par la ceinture de son pantalon; il était temps, car M. Poitras allait disparaître, et à cet endroit du Saint-Laurent, entre les deux rapides, le courant est très fort, et malgré que M. Poitras nage nager, il aurait eu beaucoup de difficultés à sortir de sa périlleuse position.

M. Poitras n'avait pas perdu connais-

VICTIME DE SON DEVOUEMENT

Accident au Dr C. Lavolette.

Le docteur Camille Lavolette a été blessé assez grièvement hier après-midi en voulant arrêter un cheval qui avait pris le mors aux dents. Voyant venir l'animal, lancé à toute vitesse sur le rue Gosford, le docteur se jeta bravement à sa tête dans un effort pour mettre le terme à sa course effrénée. Le choc fut cependant trop violent, et le docteur fut renversé, et cheval et voiture passèrent sur lui. On le releva, et il fut sur le champ transporté à l'hôpital. Là, on pansa les blessures qu'il avait à la tête et aux mains, après quoi, le docteur retourna chez lui.

PROCHAIN RETOUR DE M. EMILE BELANGER

Monsieur Emile Bélanger, pendant un correspondant de "La Presse", est de retour de son voyage en Amérique, après avoir été transporté sans connaissance de la Banque de Montréal où elle était employée comme clavieriste. La déroute a succombé à une attaque d'urémie.

VISITE ROYALE

Son Honneur le maire Laporte a déclaré ce matin que la ville de Montréal visitera le prince de Battenberg, qui doit arriver à Québec, par le chemin de fer, le 11 août.

La date de la visite à Montréal sera fixée par le maire lui-même, il accepte l'invitation.

MORT SUBITE D'UNE CLAVIGRAPHISTE

Anna Louise Aird, âgée de 43 ans, domiciliée à Westmount, Avenue Prospect, est décédée à l'hôpital Victoria, hier soir, après avoir été transportée sans connaissance de la Banque de Montréal où elle était employée comme clavieriste. La déroute a succombé à une attaque d'urémie.

LA VILLE DE LA "LAKE OF THE WOODS MILLING CO."

RUE SAINT-DENIS, REDUIT EN CENDRES.

UN POMPIER L'ECHAPPE BELLE

Un violent incendie s'est déclaré ce matin, à 11 heures, dans les entrepôts de la "Lake of the Woods Milling Company Limited", en haut de la rue Saint-Denis. Les employés de la compagnie, une trentaine environ, étaient à leur travail lorsque des nuages de fumées firent tout à coup irruption de l'étage supérieur, au centre du bâtiment.

L'alarme fut sonnée sur champ au poste des pompiers, No. 17, qui arriva le premier sur les lieux, suivi de près par le poste No. 18 et de tous les autres postes de la ville, car l'incendie prenait des proportions extraordinaires.

Par malheur, l'eau ne venait que faiblement, ce qui rendit plus difficile la tâche de nos braves pompiers.

Sur ces entrefaites, le pompier Louis Turcot, du poste No. 18, l'échappa belle, car ayant voulu grimper dans une échelle, tout un pan de muraille s'abattit sur lui. La foule poussa un cri d'effroi, mais, avec un sang-froid extraordinaire, le pompier Turcot, au lieu de se jeter en arrière, se blottit dans une fenêtre, et redescendit couvert de saie, aux applaudissements des spectateurs. Il eût cependant un doigt broyé, se déclarant fort heureux d'en être quitte à si bon compte. Un autre pompier, Adam, du poste No. 18, fut aussi blessé par quelques briques.

Pendant ce temps, l'incendie étendait ses ravages; les marchandises et les murs du vaste entrepôt flamblaient comme une torche. Des morceaux de débris s'écrasèrent à chaque saut.

ASPHYXIES PAR LE GAZ

M. et Mme Joseph Drolet, qui habitent chez le constable Joseph Clermont, rue Boyer, No. 28, ont failli être asphyxiés dimanche matin.

Les époux Drolet avaient oublié avant de se coucher, de fermer hermétiquement le chef de gaz. Ils en ont été quittes pour une sérieuse indisposition.

LE MAIRE LAPORTE

Son Honneur le maire Laporte est arrivé d'un voyage de plusieurs jours dans la Gaspésie et la Baie des Chaleurs. Lors de ce voyage il était en compagnie du juge Ouimet, de MM. Alfred Brunet et W. M. Ramsay, de la Banque des Marchands.

DECES

DESPOSE — A l'hôtel-Dieu, à l'âge de 84 ans et 8 mois, Raphaël Desjardins. Les funérailles auront lieu jeudi matin, 10 du courant. Le convoi funéraire partira de l'hôtel-Dieu, à 9 heures, et ira se rendre à l'église Saint-Louis de France, et de là à la sépulture de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Funérailles privées. 235-2

BLANCHARD — Au Boulevard Saint-Denis, le 4 du courant, à l'âge de 6 mois et 5 jours, Adrien, enfant bien-aimé de M. Adrien Blanchard.

Funérailles privées.

Suite des annonces de naissances, mariages et décès sur l'avant-dernière page.

SECOURIR SON AMI

et le sauver, grâce à sa force herculéenne.

Aussi, dès que la chaloupe toucha la rive, tout le monde se précipita vers M. Thiedale et le félicita de son acte de courage. M. Poitras, se rendant compte enfin du danger qu'il avait couru, ne rien mieux pour remercier son sauveur que lui sauter au cou et l'embrasser avec émotion. M. Thiedale, avec sa modestie bien connue, ne savait que répondre et regagna précipitamment la Villa, pour se débiter aux félicitations de ses amis.

L'accident avait refroidi l'enthousiasme des excursionnistes; on ne pensa plus à la partie de pêche; après avoir pris un déjeuner sommaire, vers 6 heures du matin, tous les excursionnistes montèrent en voiture et reprirent le chemin de Valleyfield.

M. Thiedale, par modestie, avait demandé que l'on tint secret son acte de bravoure, mais ses amis ont voulu profiter de cette occasion pour faire valoir les belles qualités de leur vaillant camarade.

Quant à M. Poitras, il ne paraît plus se ressentir de l'accident qui a failli lui coûter la vie.

EXIGENCES JAPONAISES

New-York, 8. — On mande de Portsmouth à la "Tribune" que le Japon exigera de la Russie une indemnité de \$750,000,000, la cession de l'île de Sakhalin, l'abandon de la Mandchourie et la reconnaissance du protectorat japonais sur la Corée.

Ces conditions devront être acceptées sur-le-champ par la Russie, sinon le Japon se montrera, dans le cas de continuation de la guerre, plus exigeant encore, allant jusqu'à demander la remise de plusieurs des possessions russes en Asie.

On est d'autant plus surpris de ce fait que d'autre on fera de grandes concessions avant d'abandonner les pourparlers.

SINGULIERE QUERELLE

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Portsmouth, N.-H., 8. — La ville de Portsmouth se fait du mauvais sang. Il semblait décidé que le traité de paix russo-japonaise, si les plénipotentiaires en viennent à une entente, s'appellerait le "Traité de Portsmouth." C'est probablement aussi ce qui va arriver.

Toutefois, la population de Kittery, Etat du Maine, voudrait qu'on dise "Traité de Kittery, parce que la conférence doit avoir lieu aux arsenaux maritimes situés de fait sur son territoire, bien qu'on les appelle les arsenaux de Portsmouth.

Mais voilà que New Castle entre en scène à son tour, parce que l'hôtel Wentworth est situé à New Castle, N.-H., et non à Portsmouth.

Comme compromis, on suggère que la convention de paix s'appelle le "Traité de Piscataqua," d'après la rivière sur laquelle sont situés les chantiers et les arsenaux.

Portsmouth toutefois ne veut rien entendre; il faut que ce soit le "Traité de Portsmouth" ou rien du tout.

On craint néanmoins que les plénipotentiaires ne s'en aillent à Washington signer leurs conventions; le débat aura peut-être plus sa raison d'être.

EXAGERATION OUTREE

Portsmouth, 8. — En venant de Boston, M. de Witte a déclaré que les Japonais n'ont pu faire 40,000 prisonniers dans l'île Sakhalin, pour la bonne raison qu'il n'y avait là que 4,000 soldats russes, avant même le commencement des opérations.

Portsmouth toutefois ne veut rien entendre; il faut que ce soit le "Traité de Portsmouth" ou rien du tout.

On craint néanmoins que les plénipotentiaires ne s'en aillent à Washington signer leurs conventions; le débat aura peut-être plus sa raison d'être.

SERIEUX INCENDIE

LE BATIMENT DE LA "LAKE OF THE WOODS MILLING CO." RUE SAINT-DENIS, REDUIT EN CENDRES.

UN POMPIER L'ECHAPPE BELLE

Un violent incendie s'est déclaré ce matin, à 11 heures, dans les entrepôts de la "Lake of the Woods Milling Company Limited", en haut de la rue Saint-Denis. Les employés de la compagnie, une trentaine environ, étaient à leur travail lorsque des nuages de fumées firent tout à coup irruption de l'étage supérieur, au centre du bâtiment.

L'alarme fut sonnée sur champ au poste des pompiers, No. 17, qui arriva le premier sur les lieux, suivi de près par le poste No. 18 et de tous les autres postes de la ville, car l'incendie prenait des proportions extraordinaires.

Par malheur, l'eau ne venait que faiblement, ce qui rendit plus difficile la tâche de nos braves pompiers.

Sur ces entrefaites, le pompier Louis Turcot, du poste No. 18, l'échappa belle, car ayant voulu grimper dans une échelle, tout un pan de muraille s'abattit sur lui. La foule poussa un cri d'effroi, mais, avec un sang-froid extraordinaire, le pompier Turcot, au lieu de se jeter en arrière, se blottit dans une fenêtre, et redescendit couvert de saie, aux applaudissements des spectateurs. Il eût cependant un doigt broyé, se déclarant fort heureux d'en être quitte à si bon compte. Un autre pompier, Adam, du poste No. 18, fut aussi blessé par quelques briques.

Pendant ce temps, l'incendie étendait ses ravages; les marchandises et les murs du vaste entrepôt flamblaient comme une torche. Des morceaux de débris s'écrasèrent à chaque saut.

ASPHYXIES PAR LE GAZ

M. et Mme Joseph Drolet, qui habitent chez le constable Joseph Clermont, rue Boyer, No. 28, ont failli être asphyxiés dimanche matin.

Les époux Drolet avaient oublié avant de se coucher, de fermer hermétiquement le chef de gaz. Ils en ont été quittes pour une sérieuse indisposition.

LE MAIRE LAPORTE

Son Honneur le maire Laporte est arrivé d'un voyage de plusieurs jours dans la Gaspésie et la Baie des Chaleurs. Lors de ce voyage il était en compagnie du juge Ouimet, de MM. Alfred Brunet et W. M. Ramsay, de la Banque des Marchands.

DECES

DESPOSE — A l'hôtel-Dieu, à l'âge de 84 ans et 8 mois, Raphaël Desjardins. Les funérailles auront lieu jeudi matin, 10 du courant. Le convoi funéraire partira de l'hôtel-Dieu, à 9 heures, et ira se rendre à l'église Saint-Louis de France, et de là à la sépulture de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Funérailles privées. 235-2

BLANCHARD — Au Boulevard Saint-Denis, le 4 du courant, à l'âge de 6 mois et 5 jours, Adrien, enfant bien-aimé de M. Adrien Blanchard.

Funérailles privées.

Suite des annonces de naissances, mariages et décès sur l'avant-dernière page.

LA VILLE DE LA "LAKE OF THE WOODS MILLING CO."

RUE SAINT-DENIS, REDUIT EN CENDRES.

UN POMPIER L'ECHAPPE BELLE

Un violent incendie s'est déclaré ce matin, à 11 heures, dans les entrepôts de la "Lake of the Woods Milling Company Limited", en haut de la rue Saint-Denis. Les employés de la compagnie, une trentaine environ, étaient à leur travail lorsque des nuages de fumées firent tout à coup irruption de l'étage supérieur, au centre du bâtiment.

L'alarme fut sonnée sur champ au poste des pompiers, No. 17, qui arriva le premier sur les lieux, suivi de près par le poste No. 18 et de tous les autres postes de la ville, car l'incendie prenait des proportions extraordinaires.

Par malheur, l'eau ne venait que faiblement, ce qui rendit plus difficile la tâche de nos braves pompiers.

Sur ces entrefaites, le pompier Louis Turcot, du poste No. 18, l'échappa belle, car ayant voulu grimper dans une échelle, tout un pan de muraille s'abattit sur lui. La foule poussa un cri d'effroi, mais, avec un sang-froid extraordinaire, le pompier Turcot, au lieu de se jeter en arrière, se blottit dans une fenêtre, et redescendit couvert de saie, aux applaudissements des spectateurs. Il eût cependant un doigt broyé, se déclarant fort heureux d'en être quitte à si bon compte. Un autre pompier, Adam, du poste No. 18, fut aussi blessé par quelques briques.

Pendant ce temps, l'incendie étendait ses ravages; les marchandises et les murs du vaste entrepôt flamblaient comme une torche. Des morceaux de débris s'écrasèrent à chaque saut.

ASPHYXIES PAR LE GAZ

M. et Mme Joseph Drolet, qui habitent chez le constable Joseph Clermont, rue Boyer, No. 28, ont failli être asphyxiés dimanche matin.

Les époux Drolet avaient oublié avant de se coucher, de fermer hermétiquement le chef de gaz. Ils en ont été quittes pour une sérieuse indisposition.

LE MAIRE LAPORTE

Son Honneur le maire Laporte est arrivé d'un voyage de plusieurs jours dans la Gaspésie et la Baie des Chaleurs. Lors de ce voyage il était en compagnie du juge Ouimet, de MM. Alfred Brunet et W. M. Ramsay, de la Banque des Marchands.

DECES

DESPOSE — A l'hôtel-Dieu, à l'âge de 84 ans et 8 mois, Raphaël Desjardins. Les funérailles auront lieu jeudi matin, 10 du courant. Le convoi funéraire partira de l'hôtel-Dieu, à 9 heures, et ira se rendre à l'église Saint-Louis de France, et de là à la sépulture de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Funérailles privées. 235-2

BLANCHARD — Au Boulevard Saint-Denis, le 4 du courant, à l'âge de 6 mois et 5 jours, Adrien, enfant bien-aimé de M. Adrien Blanchard.

Funérailles privées.

Suite des annonces de naissances, mariages et décès sur l'avant-dernière page.

SERA-CE LE DIX OU LA GUERRE?

Les plénipotentiaires sont maintenant tous réunis à Portsmouth.

M. DE WITTE

Le diplomate russe se moque de l'exagération des rapports venant de Tokio.

UNE QUERELLE

Portsmouth, 8. — La flotte portant les plénipotentiaires de la paix est arrivée ici à 3.30 heures ce matin. M. de Witte est déjà ici depuis hier soir. Douze cents soldats réguliers sont arrivés entre 8.30 heures et 10 heures aujourd'hui.

Aux chantiers maritimes, tout est prêt pour recevoir les plénipotentiaires, des précautions étant prises pour leur sécurité et le secret de leurs délibérations.

EXIGENCES JAPONAISES

New-York, 8. — On mande de Portsmouth à la "Tribune" que le Japon exigera de la Russie une indemnité de \$750,000,000, la cession de l'île de Sakhalin, l'abandon de la Mandchourie et la reconnaissance du protectorat japonais sur la Corée.

Ces conditions devront être acceptées sur-le-champ par la Russie, sinon le Japon se montrera, dans le cas de continuation de la guerre, plus exigeant encore, allant jusqu'à demander la remise de plusieurs des possessions russes en Asie.

On est d'autant plus surpris de ce fait que d'autre on fera de grandes concessions avant d'abandonner les pourparlers.

SINGULIERE QUERELLE

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Portsmouth, N.-H., 8. — La ville de Portsmouth se fait du mauvais sang. Il semblait décidé que le traité de paix russo-japonaise, si les plénipotentiaires en viennent à une entente, s'appellerait le "Traité de Portsmouth." C'est probablement aussi ce qui va arriver.

Toutefois, la population de Kittery, Etat du Maine, voudrait qu'on dise "Traité de Kittery, parce que la conférence doit avoir lieu aux arsenaux maritimes situés de fait sur son territoire, bien qu'on les appelle les arsenaux de Portsmouth.

Mais voilà que New Castle entre en scène à son tour, parce que l'hôtel Wentworth est situé à New Castle, N.-H., et non à Portsmouth.

Comme compromis, on suggère que la convention de paix s'appelle le "Traité de Piscataqua," d'après la rivière sur laquelle sont situés les chantiers et les arsenaux.

Portsmouth toutefois ne veut rien entendre; il faut que ce soit le "Traité de Portsmouth" ou rien du tout.

On craint néanmoins que les plénipotentiaires ne s'en aillent à Washington signer leurs conventions; le débat aura peut-être plus sa raison d'être.

EXAGERATION OUTREE

Portsmouth, 8. — En venant de Boston, M. de Witte a déclaré que les Japonais n'ont pu faire 40,000 prisonniers dans l'île Sakhalin, pour la bonne raison qu'il n'y avait là que 4,000 soldats russes, avant même le commencement des opérations.

Portsmouth toutefois ne veut rien entendre; il faut que ce soit le "Traité de Portsmouth" ou rien du tout.

On craint néanmoins que les plénipotentiaires ne s'en aillent à Washington signer leurs conventions; le débat aura peut-être plus sa raison d'être.

SERIEUX INCENDIE

LE BATIMENT DE LA "LAKE OF THE WOODS MILLING CO." RUE SAINT-DENIS, REDUIT EN CENDRES.

UN POMPIER L'ECHAPPE BELLE

Un violent incendie s'est déclaré ce matin, à 11 heures, dans les entrepôts de la "Lake of the Woods Milling Company Limited", en haut de la rue Saint-Denis. Les employés de la compagnie, une trentaine environ, étaient à leur travail lorsque des nuages de fumées firent tout à coup irruption de l'étage supérieur, au centre du bâtiment.

L'alarme fut sonnée sur champ au poste des pompiers, No. 17, qui arriva le premier sur les lieux, suivi de près par le poste No. 18 et de tous les autres postes de la ville, car l'incendie prenait des proportions extraordinaires.

Par malheur, l'eau ne venait que faiblement, ce qui rendit plus difficile la tâche de nos braves pompiers.

Sur ces entrefaites, le pompier Louis Turcot, du poste No. 18, l'échappa belle, car ayant voulu grimper dans une échelle, tout un pan de muraille s'abattit sur lui. La foule poussa un cri d'effroi, mais, avec un sang-froid extraordinaire, le pompier Turcot, au lieu de se jeter en arrière, se blottit dans une fenêtre, et redescendit couvert de saie, aux applaudissements des spectateurs. Il eût cependant un doigt broyé, se déclarant fort heureux d'en être quitte à si bon compte. Un autre pompier, Adam, du poste No. 18, fut aussi blessé par quelques briques.

Pendant ce temps, l'incendie étendait ses ravages; les marchandises et les murs du vaste entrepôt flamblaient comme une torche. Des morceaux de débris s'écrasèrent à chaque saut.

ASPHYXIES PAR LE GAZ

M. et Mme Joseph Drolet, qui habitent chez le constable Joseph Clermont, rue Boyer, No. 28, ont failli être asphyxiés dimanche matin.

Les époux Drolet avaient oublié avant de se coucher, de fermer hermétiquement le chef de gaz. Ils en ont été quittes pour une sérieuse indisposition.

LE MAIRE LAPORTE

Son Honneur le maire Laporte est arrivé d'un voyage de plusieurs jours dans la Gaspésie et la Baie des Chaleurs. Lors de ce voyage il était en compagnie du juge Ouimet, de MM. Alfred Brunet et W. M. Ramsay, de la Banque des Marchands.

DECES

DESPOSE — A l'hôtel-Dieu, à l'âge de 84 ans et 8 mois, Raphaël Desjardins. Les funérailles auront lieu jeudi matin, 10 du courant. Le convoi funéraire partira de l'hôtel-Dieu, à 9 heures, et ira se rendre à l'église Saint-Louis de France, et de là à la sépulture de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Funérailles privées. 235-2

BLANCHARD — Au Boulevard Saint-Denis, le 4 du courant, à l'âge de 6 mois et 5 jours, Adrien, enfant bien-aimé de M. Adrien Blanchard.

Funérailles privées.

Suite des annonces de naissances, mariages et décès sur l'avant-dernière page.

LA VILLE DE LA "LAKE OF THE WOODS MILLING CO."

RUE SAINT-DENIS, REDUIT EN CENDRES.

UN POMPIER L'ECHAPPE BELLE

Un violent incendie s'est déclaré ce matin, à 11 heures, dans les entrepôts de la "Lake of the Woods Milling Company Limited", en haut de la rue Saint-Denis. Les employés de la compagnie, une trentaine environ, étaient à leur travail lorsque des nuages de fumées firent tout à coup irruption de l'étage